

CURIUM HS#1
SCIENCE
TECHNO
SOCIÉTÉ

LE MONDE EST À NOUS!

CURIUM



SPÉCIAL CARRIÈRES

TROUVER SA VOIE

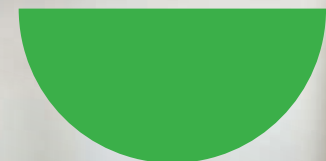
PUBLICATIONS
bld

PAR LES DÉBROUILLARDS

Ma mission? Nous renforcer face aux virus.

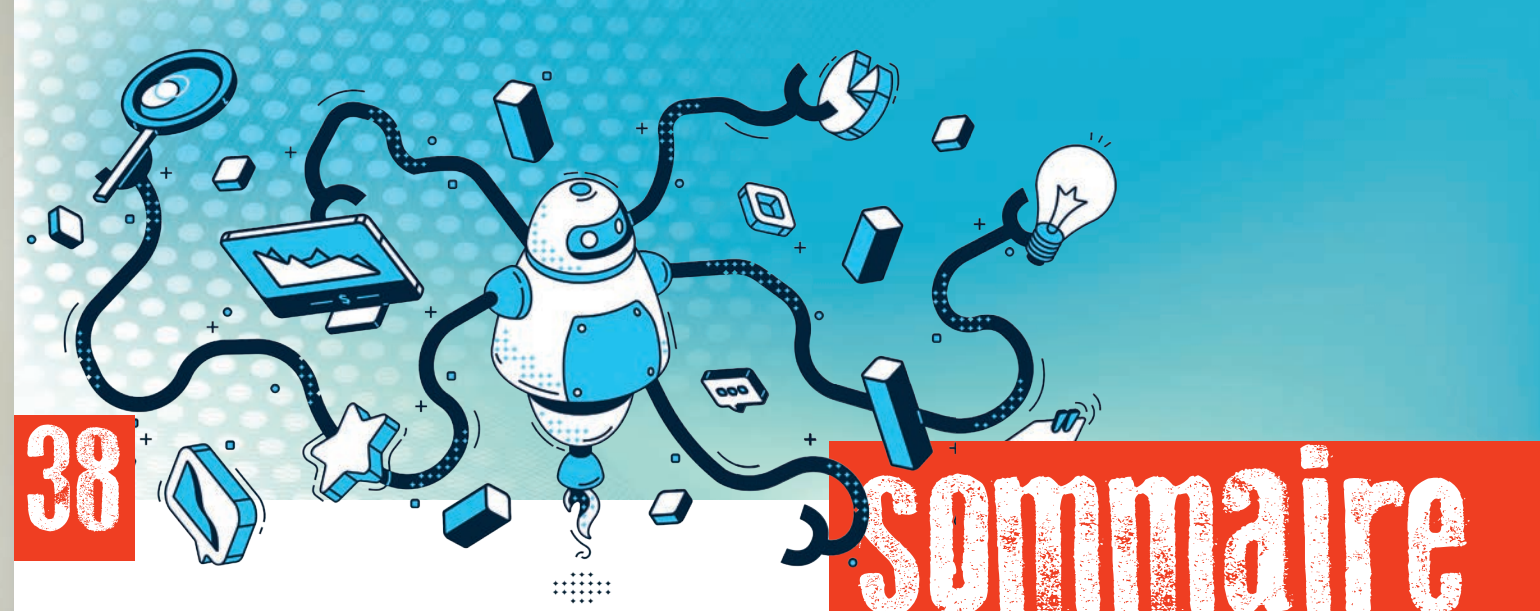
À l'UQAM, prépare-toi à faire partie des solutions : plus de **60 programmes en sciences** pour faire une différence dans la société.

sciences.uqam.ca



Diplômée d'un baccalauréat et d'une maîtrise en biochimie à l'UQAM, **Mélanie Côté-Cyr** y poursuit ses études au doctorat. En plus de mener des recherches sur les vaccins, elle s'implique dans plusieurs activités de vulgarisation scientifique au secondaire.

UQAM



Sommaire

HORS-SÉRIE 2023 - SPÉCIAL CARRIÈRES

05 **ÉDITORIAL**
Le bon choix

06 **AVENIR**
À quoi ressemblera
votre emploi?

08 **BD PREMIER EMPLOI**

PARCOURS

- 10** Relever le défi
- 12** Un petit crochet sur Mars
- 14** Carrières en zigzag
- 16** Métiers éclatés

ENVIRONNEMENT

- 19** Prêts pas prêts, faut y aller
- 20** Réinventer les villes
- 22** Bienvenue à la ferme
- 24** Voyager autrement

SANTÉ

- 26** Lièvre ou tortue?
- 28** Les voix de la bienveillance
- 30** Héroïque la bienveillance?
- 32** (R)Allumer la lumière



- 34** **SCIENCES ET TECHNO**
La science au premier chef!
- 38** Intelligence artificielle:
future employée du mois?
- 40** Tester des jeux vidéo:
3 mythes sur le métier

42 **ARTS**
Vie d'arti\$te

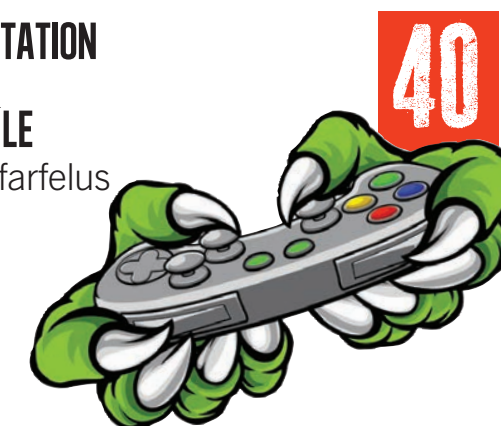
44 **HISTOIRE D'ADOS**
Choisir, ce n'est pas
mon genre

46 **TEST**
Faire son choix de carrière

49 **ESPACE PHILO**
À quoi ça sert de réussir à l'école?

50 **BD ORIENTATION**

53 **PÊLE-MÊLE**
Métiers farfelus



UNE PASSION UNE FOULE D'OPTIONS



Découvre des métiers d'avenir à ton image!
Quebec.ca/emploisdavenir

ÉLECTRICIENNE
INSTALLATION DES CÂBLAGES



PROGRAMMEUSE
CRÉATION DE LOGICIELS
D'EFFETS SPÉCIAUX

ARCHITECTE
CONCEPTION DE LA SALLE

Le bon choix



Il y a des milliers de possibilités de carrières.

Comment faire le bon choix? Il n'y a pas de réponse simple. Pour certain-e-s, la voie semble tracée d'avance. D'autres ont le cœur qui balance entre deux disciplines ou n'ont aucune espèce d'idée de ce qu'ils feront de leur avenir.

Cette édition spéciale de *Curium* a été conçue pour vous aider (ne serait-ce qu'un petit peu) à mettre de l'ordre dans vos idées. Une sélection d'anciens articles triés sur le volet, de nouveaux contenus exclusifs et en bonus, des extraits audio tirés de nos entrevues!

À la rédaction, on a la chance de croiser une multitude de personnes qui font des métiers hallucinants. D'ailleurs, petit secret: certaines rencontres me donnent l'envie d'essayer un nouveau métier. Et c'est ce qui est beau dans une carrière: le droit de changer d'idée!

Faire un choix à la fin du secondaire et y rester accroché-e jusqu'à la retraite? C'est très rarement le cas. C'est correct de faire des détours et de bifurquer en cours de route.

Il n'y a pas un parcours de pareil, et c'est ce qui les rend uniques et magiques!

En fin de compte, faire un choix, c'est choisir d'avancer. Faites preuve de curiosité et explorez les multiples voies qui s'ouvrent devant vous. Ouvrez l'œil, votre carrière vous attend peut-être dans le détour...

Alex

Alex Beausoleil
corédactrice en chef

BONUS AUDIO

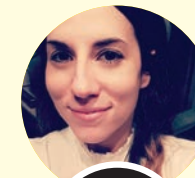
L'équipe de *Curium* et le choix de carrière



Roxane
Gestionnaire
de marketing
numérique



Barbara
Directrice
artistique



Julie
Rédactrice
en chef



Matthieu
Journaliste



Noémie
Directrice
éditoriale



Alex
Corédactrice
en chef

© Julie Artacho

Ce hors-série a été réalisé avec
la participation financière de:



Et la collaboration de:



Scientifique en
chef du Québec

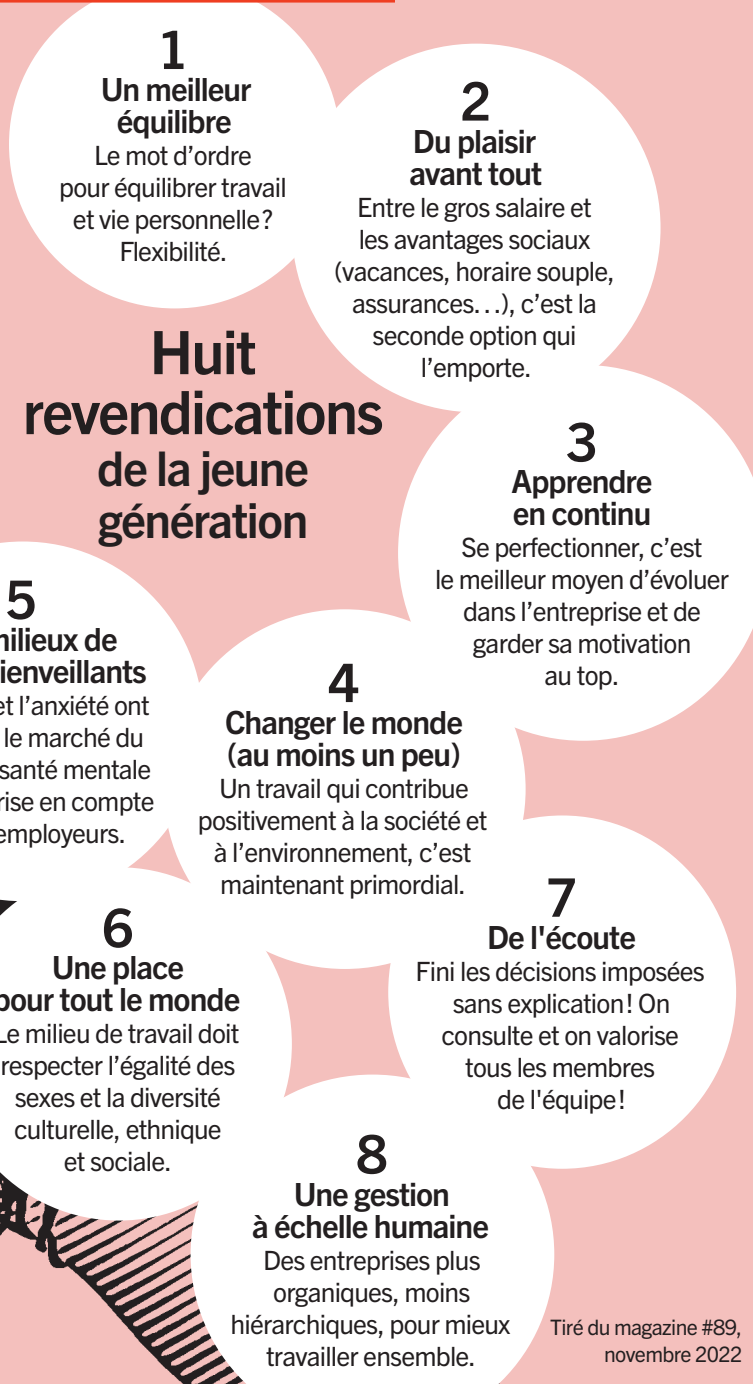
À QUOI RESSEMBLERA VOTRE EMPLOI ?

**VOUS VOUS POSEZ MILLE QUESTIONS SUR VOTRE FUTURE CARRIÈRE ?
VOICI CE QUE DIT NOTRE BOULE DE CRISTAL !**

TRAVAILLER POUR VIVRE (ET PAS LE CONTRAIRE !)

Choisir un seul métier pour toute votre carrière? Sacrifier votre qualité de vie au profit de votre emploi? Vous répondez NON... et vous avez bien raison!

Le marché du travail vit actuellement une profonde mutation. De plus en plus de jeunes remettent en question la place du travail dans leur vie. Cette transformation avait commencé avant 2020, mais la pandémie a accéléré les choses.



Tiré du magazine #89, novembre 2022

LES EMPLOYEURS PRENNENT LA VAGUE

« Les mentalités changent, les jeunes en exigent beaucoup plus aujourd'hui, constate Sarah Jodoin-Houle, consultante en communication et ressources humaines. Mais ils peuvent se le permettre! » En effet, la pénurie de main-d'œuvre pousse de nombreux employeurs à céder aux revendications de la nouvelle génération. « Le pouvoir a longtemps été dans les mains des chefs d'entreprise. Maintenant, c'est plus équilibré. Les employés peuvent aussi négocier. »

Les employeurs se soucient davantage du bien-être physique et mental de leur personnel: programme d'activités physiques, gym sur les lieux de travail, canaux de discussion pour «ventiler» entre collègues... Des entreprises offrent même des consultations avec des thérapeutes en santé mentale.

DANS LA BOULE DE CRISTAL...



Prédiction n° 1

Vous aurez plusieurs vies professionnelles. Les carrières sont de plus en plus changeantes et la progression fulgurante des technologies ne fera qu'accélérer ce mouvement. De nombreuses études affirment que les travailleurs et travailleuses qui arrivent aujourd'hui sur le marché du travail **changeront de métier de 4 à 10 fois au cours de leur carrière**. Préparez-vous aux expériences multiples et à la formation continue.

Prédiction n° 5

Vous travaillerez **moins d'heures par semaine** que vos parents. Depuis plus d'un siècle, la durée de travail hebdomadaire tend à diminuer en Occident. La semaine de quatre jours a été testée en Islande et au Royaume-Uni. La Belgique et le Japon l'ont récemment adoptée. À quand une norme similaire chez nous?

Prédiction n° 2

Au cours de votre carrière, vous pratiquerez peut-être **un métier qui n'existe pas encore**. De nouveaux métiers apparaissent chaque jour, notamment avec les avancées de l'intelligence artificielle. À l'opposé, l'automatisation des tâches et la numérisation font disparaître de nombreux emplois.

Prédiction n° 3

Vous verrez du pays (idéalement en train ou à vélo, plus écolo!). Les carrières à **l'étranger** seront facilitées par la généralisation du télétravail. Le travail nomade augmentera en popularité, à l'instar du travail autonome. Imaginez: vous télétravaillez durant la journée, selon les horaires habituels, puis vous utilisez vos temps libres pour profiter du lieu de villégiature. Le meilleur des deux mondes!

Prédiction n° 4

Votre milieu de travail sera **multigénérationnel**. La population québécoise vieillit et la pénurie de main-d'œuvre incite les employeurs à tout faire pour retenir leurs employé-e-s d'expérience.

Prédiction n° 6

Au lieu d'un nombre prédéterminé de congés à écouler dans l'année, certains employeurs offriront des **vacances payées illimitées**... à la condition que les tâches soient accomplies. ✪

AVANTAGES (ET PIÈGES) DU TÉLÉTRAVAIL

De nombreuses entreprises ont adopté le télétravail de façon définitive, offrant ainsi une plus grande souplesse d'horaire.

Les vidéoconférences ont fait tomber certaines règles: on peut assister à une réunion habillé-e en bas de pyjama, voir passer le chat de son collègue ou découvrir la collection de bandes dessinées de sa cheffe. La frontière entre le travail et la vie privée se brouille... pour le meilleur et pour le pire!

En effet, quand le lieu de travail est aussi le lieu de vie, il est plus difficile de décrocher. Certains pays, comme la France, l'Italie et le Portugal, ont d'ailleurs adopté des lois sur le droit à la déconnexion: l'employeur ne peut plus contacter son équipe en dehors des heures de travail et les jours de congé. #tropcesttrop



PREMIER EMPLOI

J'ÉTAIS EN SECONDAIRE 2 QUAND J'AI DÉCROCHÉ MON TOUT PREMIER EMPLOI: PROFESSEURE DE BANDE DESSINÉE DANS UN CENTRE CULTUREL PROCHE DE MON ÉCOLE. LE VRAI PROF (ADULTE) ÉTAIT PARTI À LA MI-SESSION ET JE DEVAIS LE REMPLACER POUR QUELQUES SEMAINES.

11,00\$ DE L'HEURE?!

J'SUIS RICHE!

C'ÉTAIT UN COURS POUR ENFANTS, ET MOI JE DESSINAIS ET LISAIS BEAUCOUP DE BANDES DESSINÉES. J'ÉTAIS TRÈS CONFIANTE.

12!

12 ANS!

12!

ON VA FAIRE LES PRÉSENTATIONS. VOUS AVEZ QUEL ÂGE?

HMM. SONT PLUS VIEUX QU'ON M'A DIT.

PIS TOI?

COURS DE BD

J'ai 14 ANS.

MON ÂGE

QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE?! S'ILS APPRENNENT QUE J'AI LEUR ÂGE, ILS M'ÉCOUTERONT JAMAIS! JE POURRAI PAS AVOIR LEUR RESPECT! ILS VONT CRIER PIS FOUTRE LE BORD ET LA DIRECTION DU CENTRE CULTUREL VA LES ENTENDRE DU COULOIR ET JE VAIS PERDRE MA JOB!!

PIS VOUS, MADAME?

EUH, BEN, J'ai, EUH, 25 ANS.

EN FAIT, J'ai ÉTUDIÉ LA BD À HARVARD.

Haha, PLOU.

BOUM!

EMBARQUE

DÉCOUVRE LES CARRIÈRES MARITIMES!

Tu es amateur de défis et d'aventures? Tu rêves de participer au fonctionnement d'un grand système de transport par lequel circulent 80% des biens que tu consommes?

Alors, embarque! Les carrières maritimes n'attendent que toi.

Savais-tu que les emplois maritimes sont disponibles autant sur les navires que dans les bureaux ou dans les ports? Voici quelques exemples des métiers qui s'offrent à toi...



À TERRE

DÉBARDEUR
GESTIONNAIRE D'ÉQUIPAGE
TECHNICIEN EN LOGISTIQUE DU TRANSPORT
SPÉCIALISTE EN SANTÉ-SÉCURITÉ MARITIME
SURINTENDANT DE NAVIRE/PORTUAIRE
TECHNOLOGUE EN ARCHITECTURE NAVALE
VÉRIFICATEUR DE CARGAISON



EN MER

CAPITAINE
OFFICIER DE NAVIGATION
OFFICIER MÉCANICIEN
TIMONIER
PILOTE MARITIME
MATELOT
CUISINIER DE NAVIRE

ET BIEN PLUS!

Pour tout savoir sur les métiers maritimes, rends-toi au www.embarque.ca

Profites-en pour essayer le comparateur de métiers et trouve la carrière de tes rêves!



Tu as envie de créer ta propre compagnie de transport maritime et de relever les défis qui t'attendent, dont celui de gérer ton équipage, le carburant et l'entreposage des marchandises? Découvre le jeu **Livré par navire!** Rends-toi au www.scienceenjeu.com/livreparnavire/



Pour plus d'informations:

Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie maritime

csmoim.qc.ca

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU SAINT-LAURENT

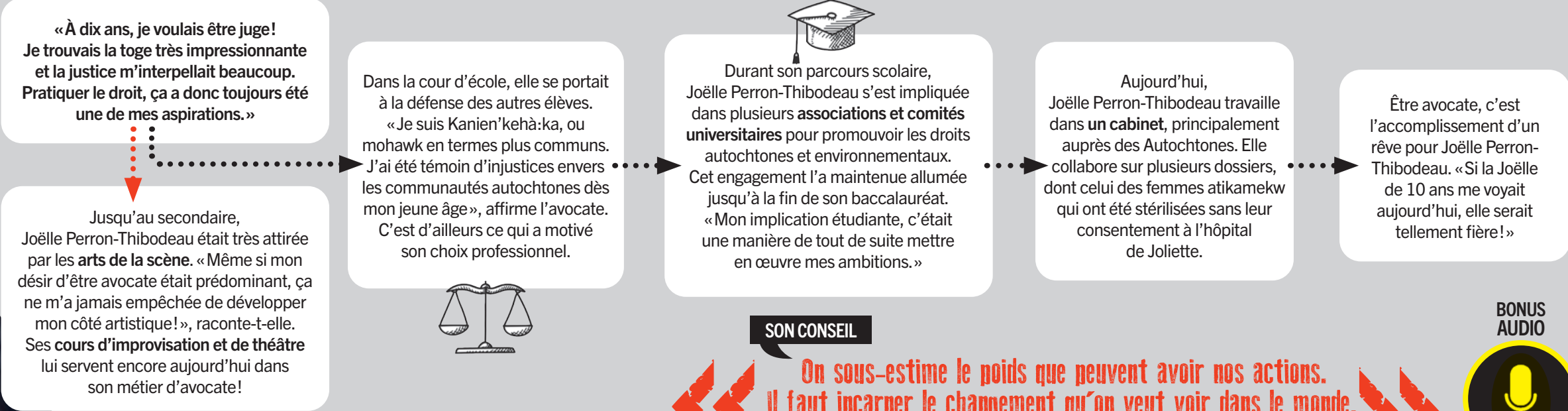
st-laurent.org

RELEVER LE DÉFI

DEUX PARCOURS PROFESSIONNELS PROPULSÉS PAR L'ENVIE D'APPRENDRE ET DE CHANGER DES VIES.



Nom: **Joëlle Perron-Thibodeau**
 Études: DEC en sciences humaines → BAC en droit → Ecole du Barreau du Québec
 Métier actuel: Avocate



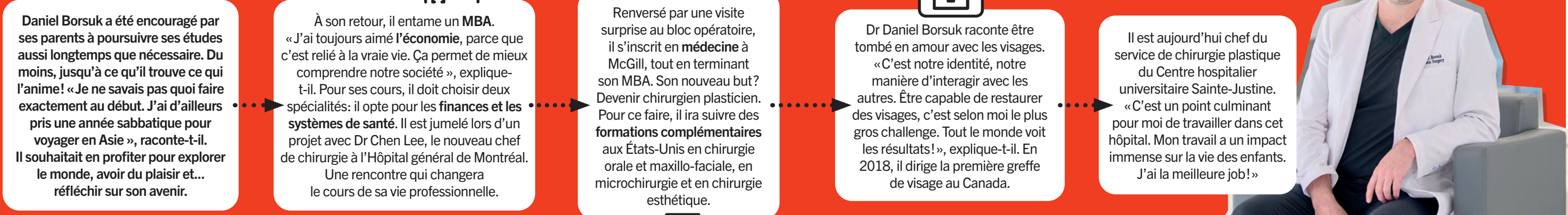
SON CONSEIL

« On sous-estime le poids que peuvent avoir nos actions. Il faut incarner le changement qu'on veut voir dans le monde. Si notre travail et notre carrière suivent cette idée, on va toujours être fier-ière-s de ce qu'on fait. »



© Samuel Boulianne

CURIUM HORS-SÉRIE 2023



SON CONSEIL

« Restez à l'école, comme disaient mes parents. C'est une place où on rencontre du monde et ça nous ouvre des portes. »



Études: DEC en sciences de la nature → MBA en finances et systèmes de la santé → Doctorat en médecine
 Nom: **Daniel Borsuk**
 Métier actuel: Chirurgien plasticien



© CHU Sainte-Justine (Véronique Lavoie)

CURIUM HORS-SÉRIE 2023

Farah Alibay Un petit crochet sur MARS

AUX COMMANDES D'UN PETIT VÉHICULE ROBOTISÉ, ELLE A ARPENTÉ LE SOL DE LA PLANÈTE MARS. ZOOM SUR LA CARRIÈRE DE LA JEUNE PILOTE QUÉBÉCOISE, FARAH ALIBAY.



CURIUM: COMMENT AVEZ-VOUS ATTERRI À LA NASA ?

Farah Alibay: À 10 ans, en regardant le film *Apollo 13*, j'ai été impressionnée de voir les ingénieurs travailler ensemble pour ramener les astronautes sur Terre. Mais comme il n'y avait que des hommes blancs, je ne pensais pas que la petite fille brune de Joliette, l'immigrante, pouvait faire ça. À 11 ans, j'ai vu Julie Payette se retrouver à la NASA. Et j'ai commencé à croire que mon rêve pouvait se réaliser! Je me suis dit: pourquoi ne pas essayer?

J'ai foncé: maîtrise en ingénierie et technologie spatiale de l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni; doctorat en technologie de systèmes spatiaux au MIT. Puis stage à la NASA, où je travaille encore aujourd'hui.

CURIUM: EST-CE QUE DES PROFS DU SECONDAIRE VOUS ONT ENCOURAGÉE ?

F. A.: J'avais un prof de maths vraiment dur. Il me faisait travailler plus que les autres élèves. Avec le recul, j'ai compris qu'il voulait me donner les outils pour réussir. Les profs qui vous poussent, ne pensez pas qu'ils ne vous aiment pas: c'est le contraire! Ils vont changer votre vie, car ils prennent le temps de vous enseigner ce qui va vous aider plus tard. Ce prof, je lui parle encore!

CURIUM: RÊVE-T-ON ENCORE APRÈS AVOIR ÉTÉ RECRUTÉE PAR LA NASA ?

F. A.: Quand je suis arrivée là il y a dix ans, j'avais comme objectif de faire atterrir quelque chose sur Mars. Je l'ai fait en 2018 avec

la mission *InSight*. Mais avec la mission *Perseverance*, j'ai vu des photos de Mars que personne n'a vues avant dans l'histoire du monde. C'était comme être une exploratrice à travers les yeux du robot. Mon rêve professionnel, c'est de continuer à travailler dans ce type de mission complexe, avoir plus de responsabilités et, un jour, devenir cheffe de mission.

CURIUM: UN PETIT CONSEIL MARTIEN OU TERRESTRE POUR NOS LECTRICES ET LECTEURS ?

F. A.: À l'adolescence, je voulais juste être comme tout le monde. Avec le temps, j'ai compris que la différence est une force. En étant soi-même, on devient meilleur. C'est l'un des messages que j'essaie de transmettre. Il faut suivre ses rêves et prendre sa place. ➔

© JPL/ Caltech

« J'ai envie de faire quelque chose pour l'environnement. »

« Je rêve de créer de l'équipement de soccer intelligent. »

Ose, t'as du génie

Et il y a un type de génie pour toi

**PLACE
POUR TOI.ca**
Découvre tes options

CARRIÈRES EN ZIGZAG

LES PARCOURS SINUEUX SONT PRESQUE LA NORME AUJOURD'HUI. PORTRAITS DE VIRAGES.



Une avocate qui n'aime pas les conflits? Ça part mal... «J'avais choisi le droit parce que j'avais l'impression que ça ralliait deux sphères que j'aimais: la dimension rationnelle et la dimension sociale. Je me souviens d'ailleurs très bien de ce moment où il faut choisir à l'aveugle. Au secondaire, au cégep, et même à l'université, on ne connaît rien du domaine qu'on choisit.»

© Lou Scamble



Nom: **Mayi-Eder Inchauspé**
Études: BAC et maîtrise en droit → École du Barreau du Québec
Métier actuel: Codirectrice générale d'un théâtre

Mayi-Eder commence par passer son **barreau**. Et travaille pour un **cabinet d'avocats**.

Mais rapidement, elle doit se rendre à l'évidence: elle n'aime pas ce qui se rattache à la cour, à la représentation, aux conflits. «J'aimais le droit, surtout le droit d'auteur, mais je préférais réfléchir aux moyens d'aider les artistes, précise-t-elle. Alors je me suis orientée en recherche.»

«Un parcours, même sinueux, a toujours sa logique, ne serait-ce que parce qu'il nous mène quelque part, affirme-t-elle. Ma formation en droit, je l'utilise au quotidien: j'ai des gens à convaincre, je fais de la négociation. On finit toujours par appliquer nos connaissances.»

SON CONSEIL

Il faut garder en tête qu'on apprend à se définir par essais et erreurs. Alors, pas de panique. On choisit, on essaie, et on réévalue ensuite.

Or, sa surspécialisation l'entraîne encore ailleurs. «Je me suis retrouvée à **enseigner** à des juristes des techniques pour aider les artistes, raconte-t-elle en riant. Moi, c'est auprès des artistes que je voulais m'impliquer!»

Elle se décide donc à cogner carrément aux portes des **entreprises culturelles**. Aujourd'hui, elle est **codirectrice générale et directrice de l'administration du Théâtre ESPACE GO**, un lieu de création et de diffusion théâtrale à Montréal axé sur l'exploration des imaginaires de femmes artistes.

LA BONNE IDÉE

Selon Jean-René Dufort, avoir des idées est LA qualité recherchée sur le marché du travail aujourd'hui. «Je vais vous dire un grand secret: les patrons ont très peu d'idées. Peu importe le domaine. Ils en veulent! Et quand on aime quelque chose, on a plein d'idées très facilement.»

«Quand tu tripes, non seulement tu n'as pas à te forcer pour être bon, mais tu es toujours à l'avant-garde de ce que tu fais parce que tu t'y intéresses. Quand je suis arrivé dans le monde de la télé et du journalisme, j'étais intimidé! Et c'est comme ça dans tous les domaines. Mais je me suis rendu compte que, grâce à mes idées, j'étais compétent!»

En attendant, Jean-René Dufort refuse encore de se fixer à long terme. «J'ai un cousin qui est pilote d'avion. À 6 ans, il voulait déjà être pilote d'avion. Ça existe! Mais pour la majorité du monde, ce n'est pas ça. Et ça ne sera jamais ça pour moi!»

Jean-René Dufort a donc regardé du côté des **communications**, un domaine qui l'attirait. «Je ne voulais pas retourner faire quatre ans d'université! Il fallait que je me serve de ce que j'avais déjà pour faire autre chose. Alors j'ai commencé à faire des piges en **vulgarisation scientifique**.»

En 4^e secondaire, Jean-René Dufort se demandait vraiment ce qu'il allait faire dans la vie.



«Les sciences m'intéressaient, mais pas tant que ça, admet-il. Je suis allé en **sciences pures** pour ne pas me fermer de portes. J'ai fait mon **bac en biochimie** et j'ai travaillé cinq ans comme **chef de laboratoire** avant de réaliser que je regardais beaucoup trop par la fenêtre.

Juste à côté de mon lab, il y avait un garage, poursuit-il. Quand j'arrivais là, tout le monde sifflotait, chantait en travaillant. Le gros plaisir dans la place! Je les enviais...»



Nom: **Jean-René Dufort**
Études: BAC en biochimie

Métier actuel: Animateur et réalisateur de l'émission **Infoman**

Aujourd'hui, Jean-René Dufort expose encore des faits en faisant des blagues. «Ma mère était institutrice et mon père, ingénieur. Ma mère n'a pas compris pourquoi je quittais les sciences, ajoute-t-il en riant. Or pour moi, c'était seulement un passage. La science m'a appris plein de choses: la méthode d'analyse, la rigueur. **Mais je crois qu'il faut se donner le droit de changer d'idées. On ne perd rien en faisant ça, on y gagne. Il faut essayer des choses pour être en mesure de définir qui on est et ce qu'on aime.**»



Il se retrouve ensuite à la télé, dans la folle équipe de **La fin du monde est à sept heures**. «On exposait des faits, mais en faisant des blagues. C'était nouveau. On n'était pas des journalistes. On n'était pas des clowns. Nous étions entre les deux. Je n'arrivais pas du tout à définir mon métier.»



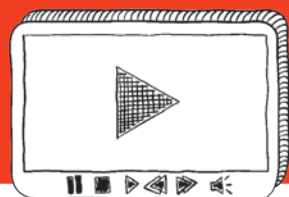
MÉTIERES ÉCLATÉS



QUI A DIT QU'ON DEVAIT AVOIR UN SEUL EMPLOI ? VOICI DEUX PARCOURS PROFESSIONNELS EN FEUX D'ARTIFICE.

Massi Mahiou n'a jamais eu une idée précise de ce qu'il voulait faire plus tard. « J'ai eu plusieurs visions par rapport à mon futur », explique-t-il. Petit, il pensait devenir Superman, puis vétérinaire comme son père. Le domaine de la santé lui a ensuite fait de l'œil et il s'est imaginé devenir médecin pour sauver des vies.

Au secondaire, son parcours prend une tournure inattendue. À 14 ans, il devient une vedette du Web, suivie par 100 000 abonné-e-s, grâce à ses vidéos humoristiques. En fera-t-il un métier?



SON CONSEIL

Sa rencontre avec le conseiller en orientation de son école secondaire va l'aider à définir son parcours professionnel. « Je voulais savoir si je pouvais continuer à faire des vidéos et être médecin. Il m'a froidement répondu que non, que je devais choisir entre les deux », raconte-t-il. Cette réponse l'a profondément énervé. À un point tel, qu'il a décidé de faire mentir son conseiller. « C'est à ce moment que je me suis fixé le défi d'étudier dans un domaine scientifique, tout en continuant de faire mes vidéos et de suivre mes passions. »

Ne te définis pas par les activités que tu pratiques, mais par la magie qui se trouve en toi.

Il entame alors un **baccalauréat en génie aérospatial**. En parallèle, il continue à réaliser des vidéos et fait ses débuts en **animation** à la télé.

Aujourd'hui **diplômé de Polytechnique**, il travaille à la rencontre de la science et des arts à travers ses multiples contrats **d'animation d'émissions scientifiques et de création de contenu**.

Comblé? Pas tout à fait. Il n'est pas impossible que Massi retourne un jour sur les bancs d'école pour faire sa **médecine**. Il se dit d'ailleurs inspiré par l'astronote David Saint-Jacques, qui a étudié dans plusieurs domaines. « Cet homme-là démontre que tu peux tout faire à n'importe quel moment de ta vie. Je ne mettrai donc jamais une croix sur un rêve. »



BONUS AUDIO

Jérôme Dupras carbure à la curiosité. « J'ai toujours voulu apprendre, sans avoir nécessairement de grands plans de carrière », explique-t-il. Encore aujourd'hui, rien n'est tracé d'avance pour le professeur d'université, chercheur et bassiste du groupe **Les Cowboys Fringants**. « Naviguer comme ça, sans filet, me permet de découvrir et de vivre plusieurs expériences. »

1995. C'est le début de l'aventure musicale des **Cowboys Fringants**. Jérôme Dupras est au secondaire et s'amuse à faire de la musique avec des amis. Le projet se professionnalise: ils font des concerts, enregistrent des albums. « Après quelques années, j'ai compris que ça pouvait devenir une voie professionnelle intéressante », raconte-t-il.

Jérôme Dupras continue néanmoins ses études. Il opte d'abord pour un **baccalauréat en biochimie**, par pure curiosité. « Les sciences de la vie m'ont toujours impressionné. Je ne voulais pas nécessairement devenir chimiste, mais je trouvais le domaine fascinant », dit-il. Il poursuit ainsi son parcours en science sans trop savoir où celui-ci le conduira.

SON CONSEIL

Il n'y a pas d'urgence à choisir. Quand on a confiance en la vie, les choses arrivent d'elles-mêmes.

À la mi-trentaine, après avoir terminé un **postdoctorat**, il devient **professeur d'université**. « Ce métier-là, c'est probablement un des seuls qui est compatible avec une carrière artistique. C'est une voie qui s'est dessinée naturellement. »

La musique et la science ont toujours cohabité dans sa vie. « C'est une question d'équilibre pour moi », précise-t-il. Au départ, l'une et l'autre étaient dissociées. Chacune évoluait dans son propre espace. Mais elles ont fini par se rencontrer et s'entremêler dans l'**engagement** de Jérôme Dupras pour l'**environnement**.



BONUS AUDIO

« Je veux faire parler la science. Je ne veux pas juste être dans mon labo. Je veux pouvoir parler à des élu-e-s, des militant-e-s. » Que ce soit sur scène ou dans la société en général, il souhaite nourrir et susciter la réflexion sur la crise environnementale. 🌱

Études: DEC en sciences naturelles → BAC en biochimie → Maîtrise en géographie → Doctorat en géographie → Postdoctorat en biologie
Métier actuel: Professeur, chercheur et musicien

Nom: **Jérôme Dupras**

Nom: **Massi Mahiou**
Études: DEC en sciences de la nature → BAC en génie aérospatial
Métier actuel: Créateur de contenu et vulgarisateur scientifique

Métier : entrepreneure

Tu as une passion, un rêve ou tu souhaites agir concrètement, comme le font Farnel et Chloë?

Comment ton idée est-elle venue?

Chloë : J'ai commencé à vendre mes œuvres d'art à l'âge de 14 ans, et j'ai toujours été frustrée par le fait qu'il n'y avait pas de moyen facile pour moi de les produire à plus grande échelle autre que la copie manuelle. J'ai réalisé, lors de mes études en génie mécanique, que je pourrais penser à un moyen d'aider les artistes en ce sens. J'ai commencé à construire un robot de peinture, et mon entreprise a décollé à partir de là!

Farnel : Lorsque j'étais employée, j'avais moi-même accès à un programme de bien-être offert par mon employeur. Malgré cela, la liste des services ne convenait pas à mes besoins. Je trouvais formidable qu'une entreprise ait à cœur le bien-être des personnes qui la composent, mais j'observais une certaine limite. C'est à la suite de cette réflexion qu'est née Workind, une solution clés en main qui permet aux employeurs d'investir dans l'épanouissement personnel de leurs employés, en ayant une multitude de produits et services à portée de la main.

Que souhaitais-tu changer en créant ton entreprise?

Chloë : Nous espérons utiliser la technologie, notamment la robotique et l'intelligence artificielle, pour permettre aux artistes d'atteindre le grand public, en rendant leurs œuvres plus accessibles tout en gagnant un meilleur salaire.

Farnel : Je souhaitais à la fois offrir aux entreprises le moyen de soutenir leurs employés d'une manière innovante et bienveillante, et permettre à ces derniers de bénéficier d'une flexibilité totale quant à l'utilisation de l'allocation financière.

Et toi, qu'aimerais-tu changer?

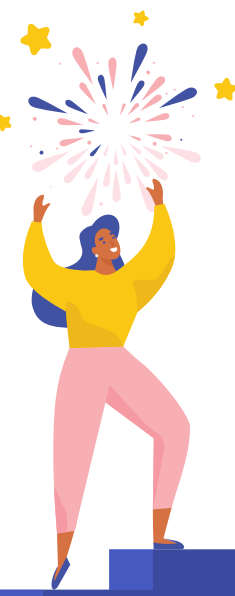
Découvre des ressources qui peuvent t'accompagner!



Chloë Ryan
Fondatrice
de Acrylic Robotics



Farnel Fleurant
Fondatrice de Workind



ENVIRONNEMENT

Texte Raphaëlle Derome

PRÊTS PAS PRÊTS, FAUT Y ALLER

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : DES EMPLOIS, DES IDÉES, DES INNOVATIONS POUR RELEVER LE DÉFI.

C'est un fait. Les changements climatiques nous forceront à transformer nos sociétés. Pratiquement tous les secteurs de l'économie seront touchés, de la finance à l'urbanisme en passant par l'agriculture et le tourisme.

Déjà, le climat change. «On subit actuellement les contrecoups de 150 ans d'émissions de gaz à effet de serre (GES), explique Pierre Gosselin, médecin-conseil, Climat et Santé à l'Institut national de santé publique du Québec. Et même si on arrêta immédiatement nos émissions de carbone, il faudrait plusieurs décennies pour que le réchauffement cesse et que le climat se stabilise.»

Réduire les émissions ou s'adapter:
«C'est un faux dilemme, dit Pierre Gosselin. Il faut faire les deux: s'adapter pour maintenant. Et continuer à réduire nos émissions, pour éviter l'emballement dans les prochaines années.»
Si les émissions continuent à augmenter, il deviendra de plus en plus difficile et coûteux de s'adapter.

Go!

Pas de temps à perdre.

RÉINVENTER LES VILLES

LA FIN DU TOUT JETABLE

À bas le gaspillage de ressources! Il faut concevoir des biens plus durables, plus faciles à réparer et plus faciles à recycler en fin de vie.

Il y a aussi un marché pour des objets plus robustes, conçus pour être partagés par plusieurs personnes: des vélos-partage, des contenants réutilisables ou consignés, ou une tondeuse qui serait utilisée par plusieurs voisin-e-s, par exemple.



EMPLOIS

Designer industriel-le:

Concevoir et développer des produits ou des services qui tiennent compte de l'impact environnemental et du marché de demain.

Réparateur-trice d'objets en tout genre:

Réparer des appareils électroniques, électroménagers, chaussures, vêtements, etc.

Spécialiste du marketing vert:








Son mandat? Éduquer les consommateur-trice-s pour favoriser un changement de comportement. Comme l'écrit l'ex-publicitaire John Grant dans *The Green Marketing Manifesto*, il ne s'agit pas de « peindre en vert » des produits ordinaires, mais de rendre « ordinaires » (populaires et normaux) les produits verts.



L'entreprise **Loop** récupère les fruits et légumes rejetés en raison de leur forme, taille ou couleur, et les transforme en jus. Les résidus de pulpe sont utilisés dans la confection d'autres produits délicieux!



Verdir les villes, ce n'est pas juste planter des arbres en bordure des rues. C'est aussi:

- 
Verdir les toits et les murs.
- 
Créer des ruelles vertes.
- 
Retirer de l'asphalte et du béton pour que l'eau s'infilte dans le sol.
- 
Moins tondre les pelouses pour permettre aux fleurs sauvages de pousser et aux insectes de s'y cacher.
- 
Prévoir des corridors écologiques pour que les animaux voyagent d'un milieu naturel à un autre.
- 
Créer des fossés végétalisés pour retenir et filtrer l'eau de pluie.
- 
Restaurer des étangs et des marécages pour limiter les inondations.

Ces méthodes sont souvent moins coûteuses que les constructions artificielles, offrent des habitats pour la faune, diminuent la chaleur en été et améliorent la qualité de l'eau et de l'air. C'est sans compter que leur beauté améliore la santé mentale des résident-e-s!

À l'échelle mondiale, plus de 50 % de la population vit en ville ou en banlieue. En 2050, ce sera 70 % (c'est déjà 80 % dans les pays développés). Bâtiments, transports, verdissement... les milieux urbains sont de formidables terrains pour faire face au défi climatique.



Les transports représentent plus de 40 % des émissions québécoises de GES. Et c'est le seul secteur où elles augmentent au lieu de diminuer. Les gens achètent plus de véhicules énergivores et parcourent plus de kilomètres. Braaaaavo... L'électrification des voitures, des transports publics, des camions de livraison, des taxis, des flottes de véhicules commerciaux s'impose... Mais il faudra surtout plus de transport collectif et de transport actif. On misera alors sur des villes à échelle plus humaine, mieux adaptées à la marche et au vélo: pistes cyclables, trottoirs agréables, etc. Résultat: moins de GES, de congestion, de smog...



EMPLOIS

Urbaniste: Spécialiste de l'aménagement du territoire, que ce soit en ville ou à la campagne.

Politicien-ne: Il faut des gens audacieux pour faire adopter de nouvelles normes!

Chimiste, ingénieur-e, électricien-ne, programmeur-euse informatique: On a besoin de monde pour développer les transports électriques. De l'extraction du lithium, en passant par la fabrication de batteries, à l'installation des bornes de recharge!

Horticulteur-trice: Cultiver des plantes et entretenir les espaces verts.

Architecte paysagiste: Responsable d'aménager l'environnement existant, et de le mettre en valeur.

Ingénieur-e forestier-ière: Au fait des meilleures pratiques en foresterie durable, il ou elle gère l'aménagement et la protection des forêts.

Le projet Wendelstrand, en Suède, de l'agence d'architecture Snøhetta: un quartier entièrement piétonnier.

© Snøhetta



BIENVENUE À LA FERME



EMPLOIS

Agronome et/ou technicien-ne agricole: Proposer et enseigner de nouvelles techniques pour développer l'agriculture durable.

Ingénieur-e agronome: Ses connaissances permettent d'améliorer les bâtiments et la gestion de l'eau au champ (ouvrages d'irrigation, drainage, etc.).

Botaniste: Créer des variétés de plantes adaptées au climat local.

Entomologiste: Son savoir permet notamment de lutter contre les nouveaux insectes ravageurs.

CANICULES, PRÉCIPITATIONS PLUS INTENSES, NOUVEAUX RAVAGEURS... IL FAUDRA SE PRÉPARER ET S'ADAPTER !

« **S**ur une ferme, la météo est une préoccupation quotidienne, souligne l'agronome Sarah Delisle, coordonnatrice d'Agriclimat*. Et comme beaucoup d'agriculteur-trice-s sont dans la cinquantaine, ils ont déjà pu observer les impacts des changements climatiques au cours de leur vie. Ils et elles se souviennent à quelle date on semait, à quelle date on récoltait... »

Le climat futur risque d'être favorable à plus de **ravageurs**. Par exemple, de nouveaux insectes pourraient migrer ici. « **Il faudra augmenter le dépistage et améliorer la biodiversité à la ferme** », prévient Sarah Delisle. Une piste de solution: laisser pousser les fleurs sauvages ou planter des arbres et des arbustes en bordure des champs. Cela fournira un habitat pour les prédateurs naturels (insectes et oiseaux).

© Barbara Lapointe

Avec des canicules plus longues, plus intenses et plus fréquentes, il faudra s'assurer que les **étables** sont bien isolées et ventilées, et que les animaux ont assez d'espace pour assurer leur confort et un bon niveau d'hygiène. À l'extérieur, les **animaux** devront avoir accès à de l'ombre et à de l'eau en abondance.

Habitat pour insectes pollinisateurs et prédateurs naturels.

Ombre pour les animaux. Protection contre les vents.

Enrichir les sols par les déjections des animaux.

Aucun sol à nu.

Test de nouvelles variétés de plantes.

Eau pour irrigation ciblée.

Un sol en santé boit l'eau sans être emporté par les pluies et la retient en période de sécheresse. L'idéal, c'est d'avoir un sol couvert de plantes. Après les récoltes, **on va donc semer de nouvelles plantes ou laisser les résidus sur place (tiges, feuilles, etc.)**. Cette matière végétale va protéger la terre contre les fortes pluies et nourrir les organismes du sol (vers de terre, insectes, champignons, bactéries...).

BIENTÔT TOUS ET TOUTES VÉGANES ?

En 2050, élèvera-t-on encore des animaux? Le végétarisme et le véganisme suscitent de plus en plus d'intérêt. Mais on n'observe aucune baisse dans la consommation de viande à l'échelle mondiale, en raison de la croissance de la classe moyenne dans les pays à revenu intermédiaire. N'empêche, il y a sûrement un avenir pour les **producteurs de légumineuses, les cuisinier-ière-s ou chefs d'entreprises spécialisées** dans la création de recettes ou d'aliments végétariens et véganes!

*Un projet porté par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec



Voyager autrement

« Le secteur touristique perçoit encore les changements climatiques comme un phénomène lointain, dans le futur, alors que ça se passe ici et maintenant », se désole Dominic Lapointe, professeur au Département d'études urbaines et touristiques à l'UQAM.

Les régions côtières du Québec, par exemple, sont déjà affectées. La hausse du niveau des mers, la diminution du couvert de glace (protecteur) en hiver et les tempêtes plus fortes grignotent les côtes.

« Quand on interroge les gens des Îles-de-la-Madeleine, ils nous disent que leurs grands-parents ne construisaient jamais sur le bord de la mer et des falaises. C'est le tourisme et la villégiature qui ont poussé les gens à bâtir en bord de mer et au bord des falaises », souligne l'expert. Aujourd'hui, ces endroits sont vulnérables.

L'industrie touristique devra apprendre à vendre autre chose que ce qu'elle vend depuis des décennies. Qu'offrira la région de Tadoussac si les baleines s'alimentent désormais dans un autre secteur du fleuve ?

Ailleurs dans le monde aussi, il y aura des gagnants et des perdants. Les pays méditerranéens deviendront de plus en plus chauds. « On peut imaginer des commerces ouverts plus tard pour accueillir les gens en soirée, quand il fait moins chaud. Les pays nordiques deviendront plus populaires. Les gens iront-ils encore dans les Caraïbes si le sable blanc a été emporté par la mer et qu'il ne reste que des plages de roches ou de galets ? », s'interroge Dominic Lapointe.



PRENDRE L'AVION... OU PAS ?

Le transport aérien génère entre 2 et 5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et l'avion électrique n'est pas pour demain. « Actuellement c'est très valorisé de voyager loin, dans des pays exotiques. C'est un héritage de l'époque coloniale », remarque Dominic Lapointe. Revenir des Seychelles ou de la Thaïlande, ça flashe plus que d'avoir exploré un village à une heure de chez soi!

Résultat? Les compagnies aériennes à bas prix sont en pleine croissance et l'industrie aérienne milite activement contre d'éventuels plafonds à ses émissions de GES. « Il va falloir apprendre à valoriser les voyages à plus courte distance, faits avec des moyens moins énergivores », suggère M. Lapointe.

On verra aussi des hôtels plus écologiques, qui gèrent mieux leurs déchets et leurs eaux usées, des navettes électriques, etc.

PROJET LITTORAL Percé, Gaspésie



En décembre 2016, de fortes tempêtes ont frappé l'Est du Québec. À Percé, les vagues ont détruit la promenade de béton qui bordait la plage depuis plus de 40 ans. Il a fallu agir vite. En 15 mois, on a complètement transformé le littoral. Cinq bâtiments ont été déménagés vers l'intérieur des terres et 100 000 tonnes de galets ont été apportées sur place pour créer une recharge de plage.

Ces galets forment une plage en pente douce, plus naturelle. Lors des tempêtes, les galets seront charriés vers le large par les vagues, ce qui aidera à dissiper leur énergie destructrice. Ensuite, les vagues normales ramèneront les galets vers la côte. La forme de la plage pourra ainsi évoluer dans le temps.

Est-ce que ce sera suffisant? « Je ne peux pas m'avancer sur l'aspect ingénierie du projet, mais je trouve positif que la ville ait installé des panneaux le long de la promenade pour aider les touristes à comprendre l'érosion côtière », affirme Dominic Lapointe.

Élaboré dans une perspective de développement durable, le projet a une durée de vie estimée à 50 ans. En 2018, il a remporté un prix Méduse, qui souligne les actions pour améliorer le littoral et le milieu marin gaspésien. ✪



EMPLOIS

ENVIE DE PARTICIPER AU CHANGEMENT DE CAP ?

Gestionnaire créatif-ive: Pour diversifier les activités, attirer les touristes et retenir les employé-e-s dans une industrie saisonnière qui dépend fortement de la météo.

Spécialiste en marketing: Capable de vendre des paysages mouvants.

Expert-e en aménagement: L'ingénieur-e, la designer, l'urbaniste, l'architecte, etc. sont à même de concevoir des infrastructures adaptées à un climat changeant.

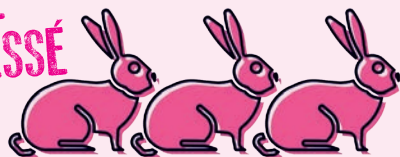


© Dany Coulombe - Ville de Percé

LIÈVRE OU TORTUE ?

DANS LE MILIEU HOSPITALIER, CERTAINES PERSONNES SONT PRÊTES À FAIRE DE LONGUES ÉTUDES POUR TRAVAILLER. D'AUTRES, AU CONTRAIRE, SONT PLUTÔT PRESSÉES DE FAIRE LEUR ENTRÉE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL. DE QUEL TYPE ÊTES-VOUS ?

LIÈVRE TRÈS PRESSÉ



Diplôme d'études secondaires

Agent-e administratif-ive:

Soutenir les professionnel-le-s de la santé dans la réalisation de tâches administratives, comme l'entrée de données et le traitement des messages.

— Claudia Mayer, agente administrative

C'est formidable de savoir que je contribue à faciliter la visite ou le séjour à l'hôpital des patient-e-s et de leurs familles.

— Mylène Girard, préposée aux bénéficiaires

Diplôme d'études professionnelles

Cuisinier-ière:

Préparer (en grande quantité!) des repas nutritifs pour les patient-e-s, en respectant leur diète.

Gardien-ne de sécurité:

Assurer la sécurité des patient-e-s et du personnel hospitalier.

Préposé-e aux bénéficiaires:

Donner des soins de base aux patient-e-s, en plus de leur offrir une assistance physique et sociale.

C'est un travail gratifiant qui nous apporte bien souvent des moments chaleureux et parfois même très cocasses. On tombe vite sous le charme de nos patient-e-s.

Technique collégiale

PRESSÉ



Technologue en radiation médicale:

Faire des radiographies pour permettre un diagnostic et le traitement de lésions ou de maladies.

Assistant-e technique en pharmacie:

Sous la supervision d'un-e pharmacien-ne, créer les dossiers des patient-e-s et préparer les ordonnances.

Inhalothérapeute: Évaluer, traiter et soigner les troubles respiratoires et cardiopulmonaires. Faire la surveillance clinique lors d'une anesthésie.

Mes patient-e-s varient en âge, allant des bébés prématurés jusqu'aux patient-e-s en CHSLD. Ça rend mon quotidien très stimulant!

— Marie-Ève Gingras, inhalothérapeute

Technicien-ne de laboratoire:

Effectuer des tests en laboratoire et analyser des échantillons biologiques (sang, urine, tissus organiques...)

J'adorais les laboratoires de biologie et de chimie au secondaire et au cégep. Ma profession me permet de combiner les deux, d'entrer rapidement sur le marché du travail et d'avoir un impact significatif sur les gens autour de moi.

— Marc-Antoine Rioux, technicien en laboratoire

PAS PRESSÉ



Baccalauréat

Infirmier-ière clinicien-ne:

Évaluer la condition des patient-e-s et administrer les traitements nécessaires pour améliorer leur état.

Psst! Il existe plusieurs types de formation en soins infirmiers.

La profession infirmière est large et il y en a pour tous les goûts! En allant de l'urgence à la psychiatrie, en passant par la médecine générale, ou encore par l'enseignement.

— Pascal Bernier, infirmier clinicien en santé mentale et psychosociale



TORTUE PAS PRESSÉE DU TOUT

Maîtrise

Pharmacien-ne hospitalier-ière: Valider les prescriptions des patient-e-s, vérifier les allergies ou les intolérances à des médicaments et discuter des choix de traitements avec l'équipe de soins.

Physiothérapeute:

Prévenir, soulager et traiter différents enjeux de santé physique à la suite d'une blessure ou d'une maladie.

Ergothérapeute:

Élaborer des plans de traitement et d'intervention pour maintenir l'autonomie des patient-e-s à la suite d'une opération, d'un accident ou d'une maladie.

Conseiller-ère en génétique:

Aider les familles à comprendre la nature, les modes de transmission et les implications des maladies génétiques.

J'ai choisi cet emploi parce que j'aime apprendre! Le domaine de la génétique est un secteur en plein essor, où on continue de découvrir plein de choses. Ça me fascine!

— Marilyn Koayes, conseillère en génétique

Doctorat



J'ENVISAGE DE PASSER MA VIE À L'ÉCOLE

Psychologue:

Évaluer la santé mentale des patient-e-s et proposer des outils ou des traitements pour les aider à résoudre leurs problèmes.

Mon travail m'amène à collaborer avec d'autres professionnel-le-s de la santé, comme des médecins, des infirmières, etc. Travailler en équipe est très enrichissant et permet une compréhension globale de l'individu. Ça aide à mettre en place des interventions adaptées pour aider nos patient-e-s.

— Élodie Grégoire-Larose, psychologue

JE VAIS EMMÉNAGER DANS LE LABORATOIRE DE RECHERCHE

Études postdoctorales

Chercheur-euse:

Mener un projet de recherche pour faire progresser les connaissances en santé.

J'aime réfléchir à des questions de recherche et vérifier si mes hypothèses initiales trouvent un appui ou non. Mon postdoctorat a été une expérience précieuse pour explorer ce nouveau domaine d'étude qu'est la neurophysiologie.

— Yosra Cherni, chercheuse et professeure adjointe

LES VOIX DE LA BIENVEILLANCE

Leur métier, c'est bien plus qu'une « job ». Adrénaline, besoin d'accomplissement, antidote à la détresse... Des pros de la bienveillance nous racontent.

Myriam Labrie-Loiselle

Aux ressources humaines chez MSF de 2014 à 2021

« Mon carburant: mettre mon énergie au profit d'une cause plus grande, qui me dépasse. J'ai besoin de sentir que je travaille pour le bien commun, social, collectif. Ça m'aide aussi à composer avec toutes les difficultés. Intervenir dans des pays en guerre, travailler sous pression, côtoyer une grande détresse: on *deal* aussi avec tout ça grâce à la bienveillance entre nous, dans l'équipe. **Et en se rappelant qu'on n'est pas des sauveurs. Cette idée nourrit l'orgueil et entretient l'image du blanc colonialiste: il faut s'en détacher!** »

Laurence Lépine

Directeur, santé mentale et soutien psychosocial pour la Croix-Rouge

« La bienveillance, ce n'est surtout pas une cape de superhéros ni un désir de sauver le monde. Vouloir sauver, ça revient à affirmer une supériorité sur l'autre. Dire: "Moi, j'ai la solution à ton problème", c'est condescendant. La bienveillance, c'est plutôt reconnaître que chacun détient du pouvoir et aider les plus vulnérables à se le réapproprier. **On n'est pas tout puissant, on est juste une part de l'équation, et on ne peut pas tout régler.** L'admettre, ça aide à faire face à la détresse. »

J'essaie de garder une capacité d'indignation équilibrée. Trop indigné, je risque de vouloir à la place de l'autre. Pas assez, je risque de ne pas être touché par son histoire. »

Marie-Michèle

Houle

Infirmière pour Médecins sans frontières (MSF)

« Ado, on nous pousse à faire des choix. Mais on finit toujours par être rattrapé-e par ce qui nous appelle réellement. On peut rester dans le confort, ou sauter. **À 24 ans, j'ai tout laissé pour partir avec MSF.** Je sentais que je voulais faire de l'humanitaire. »

La bienveillance, ce n'est pas un don de soi: on ne perd rien. Au contraire: plus je donne, plus je reçois. Oui, on voit des personnes mourir. Je compose avec ça en me concentrant sur ce que je peux faire. On ne sauve pas le monde, mais on y fait une différence. »

Je n'ai pas un sens de l'engagement ou un besoin d'accomplissement plus fort que les autres. Mon ami agriculteur, qui se démène pour sa terre et ses récoltes, n'est pas moins engagé que moi, et je ne ferais pas sa job! »

Véronique Saint-Onge

Infirmière aux soins intensifs

« La bienveillance exige un savant mélange de sensibilité et de distance. **Être en contact avec une personne alors qu'elle se trouve au plus fort de sa vulnérabilité, c'est un privilège.** On partage une intimité unique. Ce n'est jamais routinier, on côtoie des histoires de toutes sortes, on crée des liens avec les familles des patients. Le contact avec cette humanité me nourrit. Avoir le sentiment que je fais de mon mieux pour faire du bien: mon adrénaline vient de là. C'est un grand sentiment d'accomplissement, et c'est ce qui me permet de composer avec les réalités plus sombres de mon travail, comme la souffrance des patients. »



© Paule Thibault



© Paule Thibault

Lucie Biron

Travailleuse sociale auprès d'adolescent-e-s et de jeunes adultes

« Je suis plus fatiguée par la futilité de la vie que par sa profondeur. Mon métier me permet d'explorer le mystère de l'existence humaine. C'est mon moteur. »

J'ai compris que je n'effacerais pas la souffrance, qui fait partie de la vie, mais que je pouvais travailler à la soulager. **Je suis convaincue que les jeunes ont de très bonnes chances de cheminer vers un certain mieux-être. Il faut nourrir leur confiance.** »

Mais attention: si on veut sauver le monde, on ne tient pas le coup! »



EMPLOIS

Métiers bienveillants

Travailleur-euse social-e: Intervient auprès des gens qui ont besoin d'aide. Contribue à résoudre ou à prévenir des problématiques personnelles, familiales ou sociales.

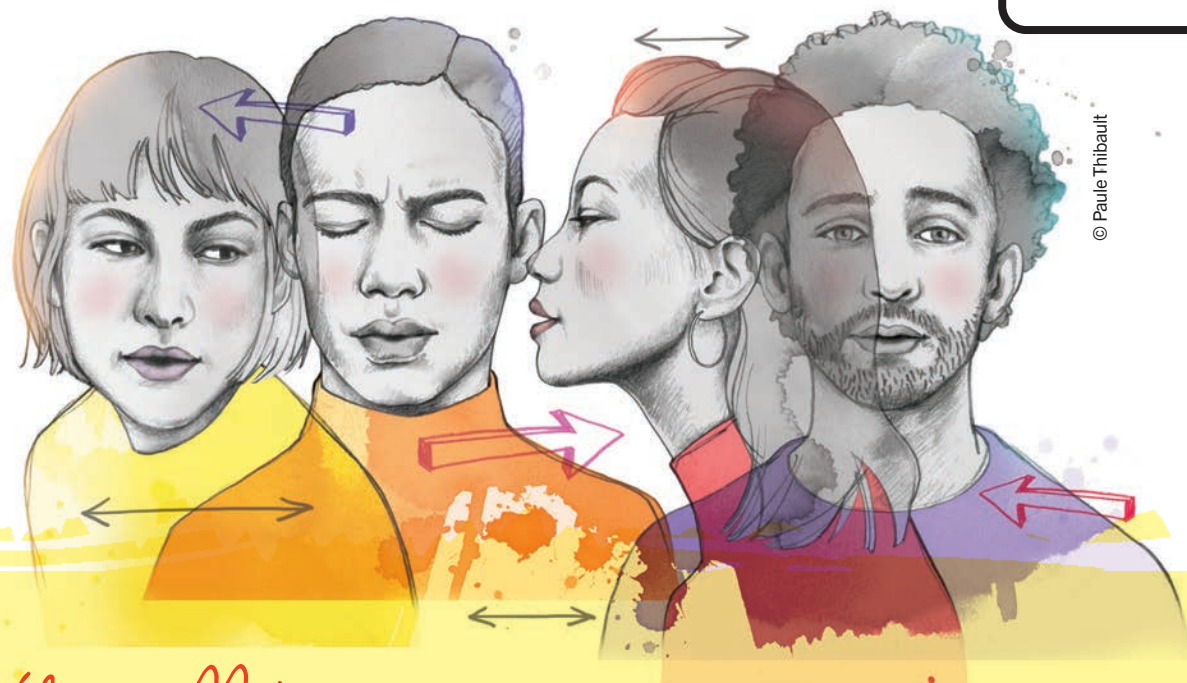
Infirmier-ière: Évalue l'état de santé des patient-e-s et leur prodigue des soins pour maintenir ou rétablir leur état.

Conseiller-ère aux ressources humaines: Veille aux bonnes relations et à l'amélioration de la qualité de vie au travail.

HÉROÏQUE LA BIENVEILLANCE ?

Toujours zen? Empathiques en toutes circonstances? Wô! On parle de bienveillance. Pas de perfection. Et c'est justement ça qui est inspirant: ce sont des êtres humains.

« Il n'y a pas une façon de devenir un-e aidant-e émérite, affirme Érick Beaulieu, conseiller d'orientation. Mais, souvent, plus jeune, cette personne est déjà l'oreille de sa famille, de ses ami-e-s... Celui ou celle à qui l'on se confie, qui aime et sait écouter. Exercer un métier de la bienveillance, c'est très mobilisant pour l'identité: on est notre propre outil de travail. » Alors mieux vaut s'assurer qu'on occupe une place qui nous convient.



© Paule Thibault

Une affaire de FEMMES?

Prendre soin — de la famille, de l'entourage, des malades hospitalisés — cela a longtemps été un domaine de femmes. « Une question de culture, avance Érick Beaulieu. Les hommes font pourtant de tout aussi bons "bienveillants" que les femmes. On n'a pas toujours valorisé ces métiers auprès des garçons, mais heureusement, ça évolue. »

Côtoyer la détresse...

« C'est la question à 1 000 \$! » Pierre Létourneau, psychologue chez Médecins du monde et superviseur d'intervenants en relation d'aide, pense que la création de liens significatifs surpasse les difficultés. « Ce sont souvent des rencontres véritables, très humaines, avec une grande profondeur. Parfois aussi, ceux et celles qu'on aide vivent des défis qui font résonner les nôtres. »

portés par le monde

Soyez de ceux et celles qui rêvent grand, qui changent les choses et façonnent le monde de demain.

Université  de Montréal et du monde.

umontreal.ca

(R) ALLUMER LA LUMIÈRE

DERRIÈRE L'UNE DES CENTAINES DE PORTES DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE SAINTE-JUSTINE SE TROUVE UNE PETITE SALLE BIEN SPÉCIALE : LE HAVRE.

© CHU Sainte-Justine (Véronique Lavoie)

Cette pièce silencieuse, ouverte à tous et à toutes, permet de prendre une pause du brouhaha hospitalier. Elle sert de lieu de recueillement pour les patient.e.s, les parents, les proches, mais aussi le personnel. On y trouve un coin de méditation, des bibles traduites dans plusieurs langues, des exemplaires du Coran, des tapis de prière... À l'arrière, un bureau intime. Celui de Dominique Nguyen, intervenant en soins spirituels.



Assigné à l'unité de la néonatalogie, Dominique offre du soutien aux personnes qui traversent des situations qui n'ont pas de sens: une maladie, une naissance prématurée, le décès d'un enfant...

Équipé d'études supérieures en philosophie et en théologie, il aide les gens à naviguer à travers les eaux troubles de la vie. Son travail se distingue de celui d'un psychologue ou d'une travailleuse sociale, par le temps qu'il prend pour honorer les croyances de

tous et chacune. Que l'un croie en Dieu, l'autre en la Nature ou en la Médecine, chaque personne a besoin d'être entendue lorsque ses convictions sont chamboulées.

« Lors de chaque rencontre, j'essaie de révéler la chandelle, la lampe de poche, la flamme qui se trouve en chacun de nous, illustre Dominique Nguyen. Ensemble, on tente de la rallumer, pour générer un peu de lumière à travers les noirceurs de la maladie. » L'espérance permet souvent de tenir le coup.

Son travail d'accompagnement le met en contact avec la souffrance au quotidien. « Quand on fait des interventions, c'est important d'avoir une bonne connaissance de soi, de nos sensibilités. Ça évite les projections émotionnelles et ça permet de gérer ce qui nous appartient et ce qui appartient à l'autre », précise l'intervenant. Apprendre à se connaître et à s'écouter est un travail continu, selon lui, et nécessaire dans ce métier pour ne pas brûler sa propre chandelle. ✚

TU CONNAIS ÇA, TOI, PEU IMPORTE TA DISCIPLINE SCIENTIFIQUE PRÉFÉRÉE, LA RECHERCHE EN SANTÉ ? TU PEUX PARTICIPER AUX INNOVATIONS EN SANTÉ !



CHERCHEUR, CHERCHEUSE

Dirige le laboratoire !

À la tête d'une équipe de recherche, je suis plus souvent derrière mon bureau ou à présenter nos résultats de recherche à l'international que dans le laboratoire. Médecin ou professeur.e d'université, je décide des orientations des projets, rédige les articles scientifiques et les demandes de financement et je forme la relève.

Niveau d'étude : médecine ou doctorat avec une spécialisation (postdoctorat)

CURIOSITÉ / CRÉATION /
COLLABORATION / INNOVATION /
RIGUEUR / SAVOIR



EMPLOYÉ.E DE RECHERCHE

Gère le laboratoire !

Qu'on ait un diplôme collégial ou universitaire, peu importe dans quelle discipline scientifique, on peut intégrer une équipe de recherche.

Notre mission : réaliser les expériences, inventer, tester, analyser...

On manipule des équipements de haute technologie, supervise le personnel en formation et participe à la rédaction scientifique.

PERSONNEL EN FORMATION

Étudie en menant un projet de recherche !

Dès le baccalauréat, nous pouvons réaliser des stages au sein des équipes de recherche. Puis, nos études de maîtrise et de doctorat se réalisent à temps plein dans le laboratoire !

Nous menons un projet de recherche, publions et présentons nos résultats à l'international sous la supervision du chercheur ou de la chercheuse.

TU SOUHAITES INTÉGRER UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE DU CHU DE QUÉBEC-UNIVERSITÉ LAVAL POUR UNE JOURNÉE ? INFORME-TOI SUR CHERCHEUR D'UN JOUR AU WWW.CRCHUDEQUEBEC.ULAVAL.CA/CIJ



CENTRE DE RECHERCHE
CHU de Québec Université Laval

Ça se découvre ici.
decouvreici.ca

PERSONNEL DE RECHERCHE CLINIQUE

Mène les recherches au contact des patient.e.s !

Technologiste médicale, coordonnateur.rice ou infirmier.e de recherche clinique, nous suivons les patient.e.s qui bénéficient des nouveaux traitements, réalisons les analyses et transmettons les données au clinicien-chercheur ou à la clinicienne-chercheuse. Nous contribuons à l'amélioration des pratiques de soins.

Niveau d'étude: du collégial à tous les niveaux universitaires



PERSONNEL DE SOUTIEN À LA RECHERCHE

La recherche, c'est un travail d'équipe !

Divers professionnel.le.s spécialisé.e.s collaborent aux projets des équipes de recherche. Parmi ces spécialités :

- Génie biomédical pour la gestion des équipements
- Bioinformatique ou statistiques pour l'analyse de données
- Conseil juridique pour définir la propriété intellectuelle des inventions ou des innovations
- Biosécurité pour l'évaluation et la gestion du risque biologique dans les laboratoires
- Santé vétérinaire
- Communication scientifique

LA SCIENCE, AU PREMIER CHIEF !

**IL CONSEILLE LES DIRIGEANT·E·S SUR LA PANDÉMIE, LA CRISE CLIMATIQUE,
LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE...
PARMI SES RECOMMANDATIONS : ÉCOUTER LA NOUVELLE GÉNÉRATION !
ENTREVUE AVEC RÉMI QUIRION, SCIENTIFIQUE EN CHEF DU QUÉBEC.**



© Fonds de recherche du Québec

**CURIUM : SELON VOUS, DE QUELLES EXPERTISES
LE QUÉBEC DE DEMAIN AURA-T-IL BESOIN ?**

Rémi Quirion : Indépendamment des grands défis de demain, nous avons surtout besoin de gens impliqués dans la société. Des personnes engagées, qui utiliseront leur expertise — sur les changements climatiques, par exemple — pour travailler dans la communauté. Je pense que les jeunes ont beaucoup plus cette préoccupation de provoquer le changement même à petite échelle.

**C : C'EST VRAI. MAIS PAR MOMENTS,
ON SE QUESTIONNE SUR LA PORTÉE
DU FAMEUX « PETIT GESTE ».**

R. Q. : Moi aussi, j'ai cette même impression parfois. On est au Québec. En proportion de la population mondiale, on est petit. Mais il ne faut pas se décourager.

Pour avoir de l'impact, il faut agir au niveau des gouvernements de proximité, dans les villes par exemple. C'est plus facile de parler à la mairesse qu'au premier ministre. Agir dans sa localité, c'est concret et accessible.

DES HOT-DOGS À MARIE-VICTORIN

« J'ai grandi dans un petit village de l'Estrie. Mes parents étaient restaurateurs. J'ai appris jeune à faire des hamburgers et des hot-dogs. C'est encore ce que je fais de mieux ! (Rires) »

Peu de gens avaient fréquenté l'université dans le village : le médecin, le directeur de la caisse populaire, le curé... Je ne savais pas trop ce que je voulais faire.

À l'époque, il n'y avait pas de *Découverte*, de *Curium* ou de *Débrouillards*, mais je lisais des biographies de chercheurs, comme Jean Rostand ou Marie-Victorin. J'étais déjà attiré par ces profils de carrières. »



BONUS
AUDIO

**C : LES GOUVERNEMENTS FONT SOUVENT FI DES
RECOMMANDATIONS DES SCIENTIFIQUES. À TITRE
DE CONSEILLER, COMMENT SE FAIRE ENTENDRE ?**

R. Q. : On doit bâtir davantage de ponts. Permettre aux hauts fonctionnaires comme aux citoyen·ne·s de mieux comprendre la science et la façon dont elle se construit. Obliger les élu·e·s à se mobiliser parce que les citoyen·ne·s l'exigent.

Je pense que les décideurs gagneraient à écouter davantage la nouvelle génération. Les jeunes sont prêt·e·s à s'investir, mais se découragent faute d'être entendu·e·s par les têtes dirigeantes, souvent plus âgées.



**C : C'EST UN PEU LE MONDE À L'ENVERS, LA JEUNE
GÉNÉRATION QUI « ÉDUQUE » SES AÎNÉ·E·S ?**

R. Q. : Le monde change beaucoup, avec le numérique et l'intelligence artificielle. Il y a de bons côtés, de moins bons aussi. Je dis souvent que les jeunes ont des neurones de plus que les gens de mon âge : des neurones numériques !

La nouvelle génération aura un rôle très important à jouer dans la démocratisation de ces technologies, s'assurer qu'on ne laisse personne en arrière et qu'on en fait un usage intelligent. Mais je suis optimiste pour l'avenir.

C : QU'EST-CE QUI VOUS REND OPTIMISTE ?

R. Q. : Globalement sur la planète, on n'a jamais eu autant de moyens. Les distances sont de plus en plus faciles à franchir. Le monde est petit et des jeunes de partout sur le globe sont prêt·e·s à travailler ensemble pour un meilleur avenir. ✨

PUBLICITÉ



La recherche scientifique, ça te branche ?

**CET ÉTÉ, TU POURRAIS PARTICIPER
AU PROJET D'UN·E ÉTUDIANT·E
UNIVERSITAIRE ET :**

- ↳ Optimiser la batterie de l'avenir
- ↳ Travailler avec des lasers
- ↳ Découvrir un remède contre le cancer
- ↳ ...et plus encore !

💰 GRATUIT • Places limitées
📍 Laval • Varennes

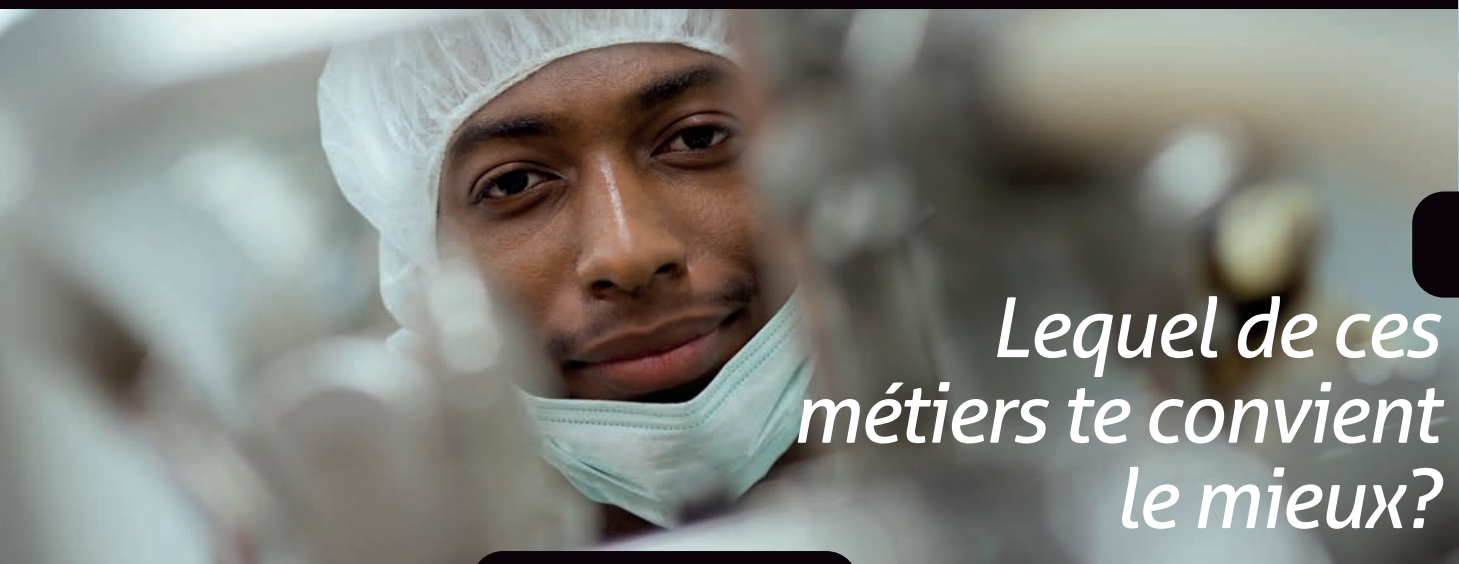
Dépose une demande pour faire
partie de la prochaine cohorte :
www.apprentis.inrs.ca



**Apprentis
chercheurs**

INRS
Institut national
de la recherche
scientifique

VIS TA SCIENCE!



Lequel de ces métiers te convient le mieux?

En labo

Envie d'aider ton prochain sans trop t'éloigner du laboratoire? As-tu déjà songé à une carrière dans les secteurs pharmaceutique ou biotechnologique? De nombreux emplois dans ce domaine ont un impact réel sur la société.

La science et la recherche? Tu en mets sur tes toasts le matin! Et tu en vois dans ta soupe le soir. Tu fais preuve d'une grande minutie et de curiosité. Tu as un solide esprit d'équipe!

Idée d'emploi

Biochimiste

Description de l'emploi

- Déterminer et contrôler les effets des substances et des médicaments sur le corps humain.
- Mettre au point des méthodes de conservation pour des sérums, des vaccins et des hormones.
- Développer et tester de nouveaux médicaments.



L'organisation, ça te connaît! Tu as un redoutable esprit d'analyse et un sens de l'observation légendaire.

Idée d'emploi

Technicien·ne en fabrication

Description de l'emploi

- Assurer le bon déroulement des procédés de production et d'emballage de produits pharmaceutiques.
- Réaliser des contrôles et des inspections en cours de production.
- Vérifier, calibrer et étalonner les instruments et les équipements de fabrication ou d'emballage.

Sur le terrain

Tu as une passion sans bornes pour la recherche. Ton esprit de synthèse n'est pas piqué des vers. Et tu es *fully bilingual*.

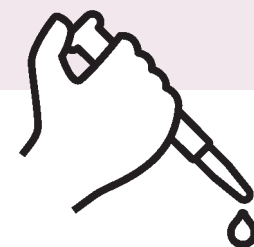


Idée d'emploi

Médecin de recherche clinique

Description de l'emploi

- Coordonner des essais cliniques.
- Effectuer les examens médicaux durant les études cliniques.
- S'assurer que la sécurité des patient·e·s n'est jamais compromise.



Tu aimes les animaux. Tu es habile de tes mains. L'autonomie et la débrouillardise: ça te connaît!

Idée d'emploi

Technicien·ne en santé animale

Description de l'emploi

- Administrer les substances en essai.
- Surveiller l'état de santé des animaux durant les études cliniques.
- Recueillir les échantillons pour le protocole de recherche.

Au bureau

Tu es excité·e devant un tableau Excel. Ton esprit d'analyse est très aiguisé et ton travail toujours rigoureux.



Idée d'emploi

Biostatisticien·ne

Description de l'emploi

- Recueillir les données générées en labo et les transformer en données statistiques.
- Traiter, analyser et interpréter les données.
- Modéliser des prévisions statistiques et produire des rapports.

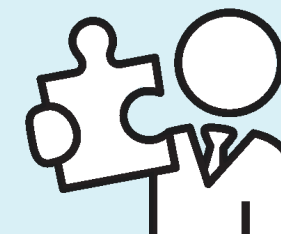
Ton deuxième prénom est «adaptation». Tu sais bien gérer ton stress... et tes priorités. Ta maîtrise du français et de l'anglais est divine.

Idée d'emploi

Spécialiste aux affaires réglementaires

Description de l'emploi

- Effectuer le suivi réglementaire d'un produit, d'un procédé ou d'une technologie en développement.
- Préparer les dossiers réglementaires et assurer la conformité de la documentation.
- Offrir un soutien à l'organisation en matière de réglementation.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE FUTURE EMPLOYÉE DU MOIS ?

**L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) BOUSCULE TOUT SUR SON PASSAGE.
POUR PLUSIEURS SPÉCIALISTES, LE MONDE DU TRAVAIL NE SERA PLUS JAMAIS LE MÊME.**

AIDER LES MACHINES (ET NON L'INVERSE)

À l'heure actuelle, les outils d'intelligence artificielle « augmentent » les capacités des travailleurs et des travailleuses. Un auteur peut utiliser une IA pour s'assurer que son manuscrit ne contient pas de fautes. Une illustratrice peut s'inspirer des générateurs d'images pour dessiner.

Des spécialistes s'attendent à un renversement des rôles au cours de la prochaine décennie. **Ce ne seront plus les machines qui aideront les humains, mais les humains qui termineront le travail des machines.** Comment ? En révisant un texte, en corrigeant leurs erreurs ou en donnant l'approbation finale avant la mise en place d'une stratégie conçue par une IA, par exemple. Oui... surréaliste.

EMPLOIS PERDUS

« Dessine un graphique à partir des données de vente du mois dernier », « écris un premier jet du rapport de 100 pages à remettre à mon patron » : peu importe le métier, les intelligences artificielles génératives comme ChatGPT permettront de maximiser la productivité des employé-e-s de demain.

Pour certaines entreprises, ce sera l'occasion de réduire les effectifs. Si un-e employé-e de demain travaille comme deux d'aujourd'hui... pourquoi payer en double ?

Selon une étude de la banque d'investissement Goldman Sachs parue en mars 2023, **l'intelligence artificielle menacerait plus de 300 millions d'emplois dans le monde.** Les secteurs d'activités les plus à risque seraient le droit, l'architecture, l'administration et le génie.

MÉTIERES CRÉÉS

De chaque grand changement technologique naissent de nouveaux métiers. Par exemple, le marketing numérique n'existait pas avant l'arrivée d'Internet. Selon l'économiste américain David Autor, environ 60 % des gens occupent aujourd'hui un poste qui n'existait pas en 1940.

L'explosion de l'intelligence artificielle devrait aussi entraîner son lot d'emplois inédits. Ingénieure de requêtes ChatGPT ? Artiste spécialisé en générateurs d'images comme Midjourney ? **Le poste que vous occuperez plus tard n'a peut-être même pas encore été imaginé !**

CONTENU CRÉÉ ET GÉRÉ PAR L'IA

Les IA génératives permettent déjà de créer le premier jet d'un courriel ou d'un document. **Elles seront d'autant plus performantes si on leur autorise l'accès à nos messages et fichiers personnels.**

Il leur sera dès lors possible d'envoyer de longs courriels personnalisés à vos collègues, patron-ne-s et partenaires. Ces gens pourront aussi en faire usage... pour vous répondre ! Une belle conversation entre IA est à prévoir.

MOINS D'ÉCHELONS

Les emplois liés à la collecte de données et à leur analyse sont plus susceptibles d'être automatisés. Ces postes sont généralement occupés par des personnes qui débutent sur le marché du travail. Pour Darrell M. West, chercheur au Brookings Institution aux États-Unis, **cette évolution pourrait réduire le nombre d'échelons dans les entreprises.**

Une telle transformation est déjà observable en informatique, où des novices qui créaient jusqu'ici une bonne partie du code informatique sont remplacés par des IA, supervisées par le personnel expérimenté. **L'intégration des jeunes diplômé-e-s sur le marché du travail devra ainsi être entièrement repensée.** 🚀

TESTER DES JEUX VIDÉO

3 MYTHES SUR LE MÉTIER

DANS LE JARGON, ON LES APPELLE QA TESTER (QA) OU TESTEUR-EUSE-S EN ASSURANCE QUALITÉ. LEUR TRAVAIL : TESTER DES JEUX VIDÉO. UN EMPLOI DE RÊVE ?



JOUER À DES JEUX VIDÉO TOUTE LA JOURNÉE, C'EST LE PARADIS DU GAMER.

MYTHE #1

À priori, c'est vrai. Une majorité de la journée est consacrée au jeu. Mais pas forcément comme on l'imagine. On teste des versions non terminées du jeu. On fouille dans les bogues.

En clair, un-e QA peut passer des heures sur un même segment. Par exemple, une testeuse remarque qu'un bogue survient une fois sur quatre quand elle ouvre un menu. Sa mission? Trouver la source du problème! Comment? En ouvrant le menu à répétition jusqu'à ce qu'elle identifie l'origine du bogue. Moyennement excitant.

On recourt aussi au QA pour s'assurer de la fonctionnalité d'ajouts dans le jeu. Les testeur-euse-s suivent alors un protocole strict qui leur indique quoi tester, pour ne rien oublier. Leur but: déceler les incohérences, les boutons non fonctionnels ou les textes manquants. Le testeur doit ensuite remplir une fiche destinée aux programmeurs, artistes et animatrices qui devront rectifier le tir.

Jouer toute la journée? Oui. Comme à la maison? Pas du tout.

N'IMPORTE QUI PEUT TESTER DES JEUX VIDÉO.

MYTHE #2

Oui... et non!

Bien qu'il n'y ait pas de qualifications spécifiques requises, outre un diplôme secondaire, les gens avec une formation sont souvent privilégiés. Des études en programmation, en modélisation ou animation 2D/3D, en design de jeux vidéo, en design de niveau, etc., font la différence entre un candidat «OK» et un super candidat ou une candidate incroyable.

Qualités recherchées

- Sens de l'observation et de l'organisation
- Patience
- Capacité à effectuer un travail routinier
- Esprit critique

Pour joueuses et joueurs aguerris à l'aise avec différents types de jeux et de plateformes (PC, console, mobile, etc.). Néophytes s'abstenir.

C'EST L'OCCASION DE TESTER TOUS LES JEUX AVANT TOUT LE MONDE.

MYTHE #3

Selon qu'il ou elle travaille pour une compagnie directement, Ubisoft par exemple, ou dans une compagnie de sous-traitance, comme Keywords Studio ou GlobalStep, le ou la QA ne testera pas les mêmes jeux.

Chez Ubisoft Montréal, on teste les jeux d'Ubisoft Montréal, sur place.

Dans une compagnie de sous-traitance, c'est plus changeant. Certains studios font tester leurs jeux à l'externe. Il ne serait donc pas impossible chez Keywords Studio, dans leurs bureaux de Montréal, de tester les jeux Riot Games (*League of Legends*), basés en Californie. 🇺🇸

LIVE QA

NOUVEAU MÉTIER

Des testeuses terrain. Elles jouent et assistent les joueurs et joueuses en temps réel!

Elles reçoivent les rapports de bogues, s'assurent du suivi avec le client et l'équipe de développement.

+ DE MÉTIERS DU JEU VIDÉO

Game designer

Le GD décide du concept du jeu. Il prévoit un budget et des échéances à respecter. Il travaille aussi au scénario, définit les personnages, les cartes, le niveau de difficulté et les règles du jeu. Un bon GD sait écrire et possède des compétences artistiques autant que techniques.



Programmeuse

Elle travaille sur le code informatique du jeu. Certaines programmeuses vont consacrer leur temps au moteur de jeu, d'autres à l'intelligence artificielle qui gère les PNJ*, et d'autres encore à la dynamique de jeu et aux interactions des personnages avec les objets et leur environnement.

* Personnages non joueurs



Artiste 2D/3D

Il dessine des éléments visuels. Assis dans son Jeep au milieu de la jungle, votre avatar examine une carte au trésor? Tout a été dessiné séparément: le véhicule, le personnage, les vêtements, la carte, les arbres, etc.



Ingénieure de son

Elle est chargée de créer une bibliothèque sonore. Le but: ajouter au réalisme du jeu. Par exemple: un poivron écrasé, c'est le son que vous entendez lorsque vous éclatez la tronche d'un adversaire à *Mortal Kombat*.

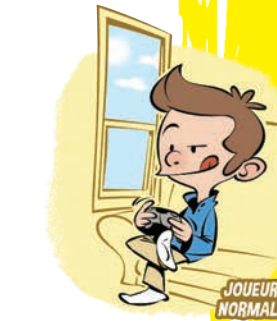


Joueur pro

Le pro participe à des compétitions. Il se mesure aux meilleurs en vue de remporter la généreuse bourse qui vient avec le titre de champion. Pour atteindre ce niveau, le joueur doit s'entraîner plusieurs heures par jour, connaître le jeu dans ses moindres détails et étudier les tactiques de ses adversaires. 🇺🇸



JOUEUR OCCASIONNEL



JOUEUR NORMAL



JOUEUR SÉRIEUX



JOUEUR UN PEU TROP INVESTI LÀ, FAUDRAIT SE CALMER UN PEU O.O

VIE D'ARTISTE

**VOUS SONGEZ À UNE CARRIÈRE EN ART ?
QUATRE ARTISTES PROFESSIONNEL·LE·S
VOUS DÉVOIENT LEURS TRUCS POUR RÉUSSIR !**

À VOS AGENDAS !

La majorité des artistes sont leur propre entreprise. «Ceux qui percent sont très organisés, travaillants et disciplinés», affirme **Lydia Bouchard**. Trouver des contrats, «vendre» son art, entretenir son carnet de relations... Lydia consacre près de la moitié de son temps de travail à organiser ses activités. Gérer compte autant que danser.

OBSERVEZ. ADMIREZ.

Un professeur de théâtre d'**Anglesh Major** disait qu'«être acteur, c'est être voleur». Une idée que le comédien s'est appropriée. «On emprunte tout le temps aux autres. On imite ce qui nous touche, ce qu'on envie d'eux. On copie. Si j'aime le charisme d'un comédien, je vais observer attentivement les gestes qui le rendent charismatique, et je vais m'en inspirer.»

L'admiration est un «grand moteur» pour **Lydia Bouchard**. «Je cherche à comprendre par quelles étapes les artistes que j'admire sont passés. J'observe leurs parcours et je m'efforce d'appliquer les mêmes méthodes.»

FONCEZ !

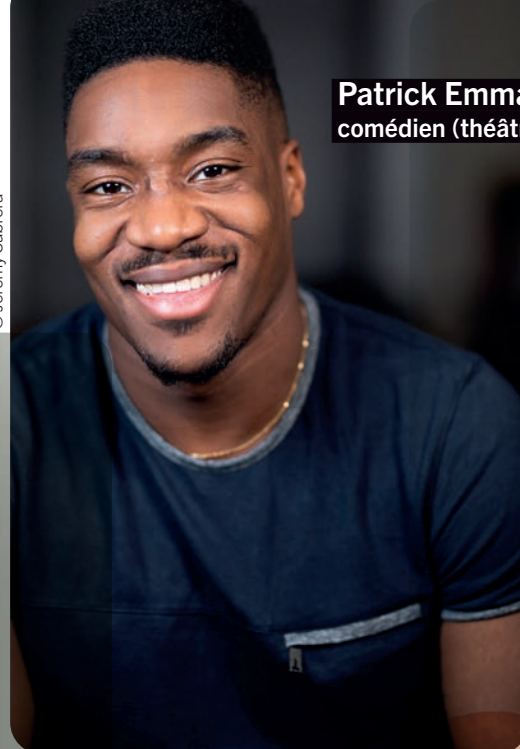
Comme tous les comédiens, **Patrick Emmanuel Abellard** a passé, passe et passera encore des auditions sans décrocher de rôle. «On se relève, ça nous rend plus débrouillards. On recommence en ayant appris quelque chose.»

Pour **Anglesh Major**, l'optimisme est un sérieux atout. «Se dire que ça va forcément marcher, cette fois-ci ou une autre, ça donne le courage d'essayer. Si on n'essaie pas, si on ne se trompe pas, on ne peut jamais réussir.»

Le truc de **Marion Paquette** pour garder le cap ? Considérer les autres artistes comme des allié·e·s plutôt que des concurrent·e·s.

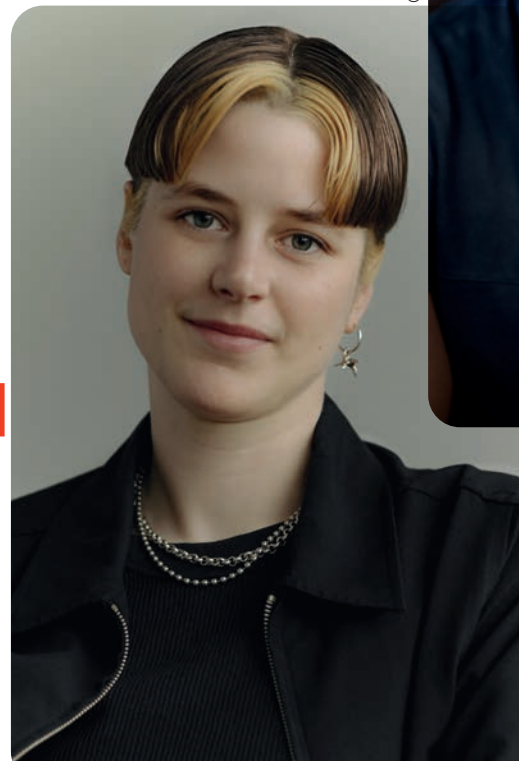
Patrick Emmanuel Abellard,
comédien (théâtre, cinéma, télé)

© Jeremy Cabrera



Lydia Bouchard, danseuse, chorégraphe,
metteuse en scène et juge à l'émission *Révolution*

© Document Original



Marion Paquette, artiste visuelle multidisciplinaire
(dessin, textile, sculpture, photographie, performance)

SOYEZ SYMPA (OUI, ÇA COMPTE !)

Vivre de son art, «c'est un pari, surtout au début», lance **Patrick Emmanuel Abellard**. Le savoir-vivre et le savoir-être comptent énormément, même une fois établi·e. «Si tu n'es pas agréable, qui voudra travailler avec toi?»

Pour **Lydia Bouchard**, «l'éthique de travail l'emporte sur le talent. Le talent, c'est 20 % du résultat. C'est un cadeau et une responsabilité à honorer, mais ça ne fait pas tout!»

GARNISSEZ VOTRE BOÎTE À OUTILS

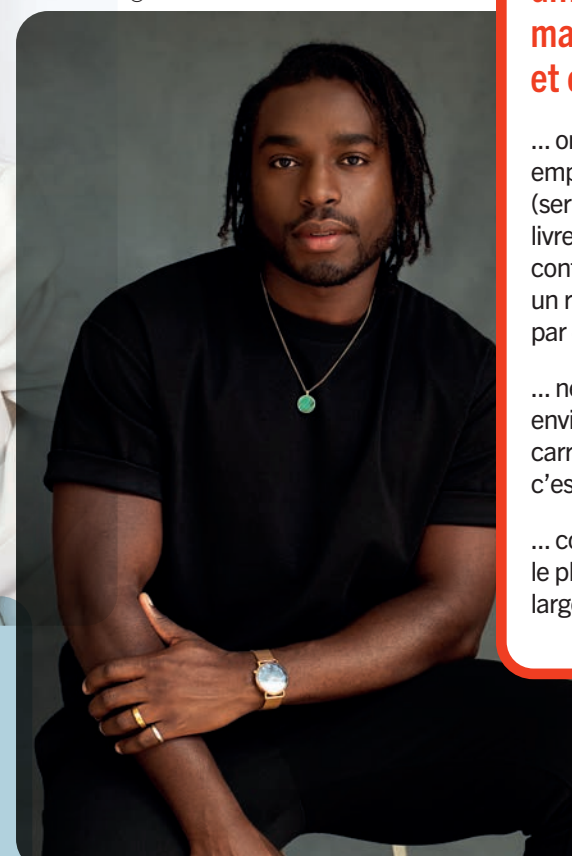
Une formation dans la discipline artistique est souvent un tremplin ou un accélérateur. Cela permet d'apprendre et de développer un réseau de contacts. «Mais ce n'est pas la seule voie, nuance **Anglesh Major**. Il n'y a pas de recette pour vivre de son art. Pour certains, ça passe par une formation. D'autres y arrivent autrement, en apprenant sur le tas, en s'essayant dans des auditions... L'important, c'est de rester à l'écoute de ce qui résonne en nous et de tracer son propre chemin.»

© Sébastien Sauvage



Anglesh Major, comédien et musicien

© Andréanne Gauthier



Ces quatre artistes évoluent dans des disciplines différentes, mais chacune et chacun...

... ont occupé des emplois «alimentaires» (serveur, vendeuse, livreur...). Entre deux contrats ou avant d'avoir un réseau assez solide, par exemple.

... ne pouvaient pas envisager une autre carrière, même si c'est exigeant.

... considèrent que le plaisir compense largement les efforts.

DEVENEZ UN « COUTEAU SUISSE »

Patrick Emmanuel Abellard travaille en anglais et en français, fait des voix de dessins animés et de jeux vidéo, du doublage, du théâtre, de la télé... pour un maximum de possibilités!

Lydia Bouchard a commencé à faire de la figuration à l'âge de 12 ans, pour financer ses études de danse. Tout au long de sa carrière, et encore aujourd'hui, elle est extrêmement polyvalente: ballet classique, comédies musicales, télévision, chorégraphie, mise en scène...

Marion Paquette, elle, a choisi d'enrichir sa pratique solo: en formant un duo, puis un collectif avec d'autres artistes. Cette stratégie lui permet de diversifier ses sources de revenus, de participer à plus de projets et d'accéder à différents types de bourses de création. ✨

Choisir, ce n'est pas mon genre



Alicia, 16 ans*

- Peu importe, t'es bonne en tout, donc il n'y en a pas de problème! Fais ce que tu aimes!

« FAIS CE QUE TU AIMES. »

Vraiment? Vous pensez que ça m'aide? Et si j'aimais quelque chose que je ne connais même pas encore sans le savoir?

- Va voir l'orienteur, il a des tests pour trouver la profession qui te va le mieux.

Ben oui, ben oui... D'après les résultats des douze pages de questions sur mes valeurs, ma personnalité, mes habiletés et mes goûts, je suis destinée à être commis de cafétéria ou caissière de dépanneur. L'embarras du choix!

Non. C'est pas un test standardisé qui va décider pour moi.

Et puis un jour, j'ai entendu cette phrase: « Étudie dans ce que tu veux, car de toute façon, ta job n'aura rien à voir avec tes études. » Parce qu'on sait tous qu'il y a presque juste les étudiant-es en cardiologie qui finissent vraiment JUSTE cardiologues.

Finalement, peut-être qu'entre vos 18 chemins distincts pour suivre vos 14 passions différentes, il n'y a pas de mauvais choix? Que tant qu'on a une chose qui nous rend heureux ou heureuse, on ne peut pas se tromper?

Peut-être que parfois, la solution pour les perpétuels indécis, les anxieuses et les hyper-rationnels, c'est de suivre son intuition et d'écouter son cœur?

Au pire, je ne serai jamais trop vieille pour retourner à l'école. Car oui, vous avez deviné. J'aime aussi l'école. ★



Après avoir lu le témoignage d'Alicia, la psychologue Sophie Leroux propose cette réflexion.

Faire un choix peut être difficile, notamment parce que plusieurs facteurs échappent à la simple logique. Il ne suffit pas toujours de faire une liste des « pour » et « contre ». La peur de décevoir, de l'échec, des conséquences, de l'inconnu, de s'engager ou de manquer autre chose peut interférer et même bloquer l'intuition. Avoir trop de choix risque aussi d'être paralysant.

Pour aider, il faut apprendre à bien se connaître (intérêts, aptitudes, valeurs, désirs, personnalité) et à remarquer quand on se sent bien. Au quotidien, on s'habitue à faire des choix qui ont moins d'impact. Et une fois lancé, on ne porte plus attention à la petite voix intérieure qui doute. On garde en tête qu'au moment où le choix est fait, c'est au meilleur de sa connaissance avec les éléments dont on dispose à ce moment-là. Et si notre choix ne s'avère pas le bon, on le révise... ou on l'assume!

En quelque sorte, décider, c'est à la fois prendre du pouvoir sur sa vie tout en acceptant de perdre momentanément le contrôle sur les événements à venir. Nelson Mandela disait: « Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends. » ✨

Tiré du magazine #45, mars 2018

« Mon genre, c'est plus de me remplir huit assiettes au buffet chinois pour être sûre de goûter à tout. Je savoure tout ce qui a de la saveur! À part la mayonnaise, le fromage à la crème et les oignons. Ça non. Mais sinon... je m'intéresse à TOUT! J'ai une soif de savoir insatiable.

J'aime la chimie autant que le français; je suis aussi sportive qu'artistique; je capote sur la salsa et je connais par cœur des dizaines de chansons rap des années 90, même si je suis le type de personne que vous croisez à l'opéra.

IMAGINEZ CE QUE ÇA DONNE QUAND ÇA CLIQUE AVEC TROIS GARS DIFFÉRENTS ET QUE JE DOIS CHOISIR LE BON EN PLUS. PIRE QU'À OD!

Choisir, choisir...

Choisir, c'est pas mon fort. Ça peut faire peur. Surtout quand tu es en 5^e secondaire et qu'on te parle de décider LÀ, LÀ ce que tu feras les dix prochaines années de ta vie.

- Mais t'es curieuse, t'es polyvalente, t'as pas à te plaindre!

OUI MAIS. Qu'est-ce que je vais faire?

* Le nom dans ce texte a été changé par souci de confidentialité.

PUBLICITÉ

LE GÉNIE CHIMIQUE, c'est quoi?

C'est une profession aussi fascinante que créative! Tu es l'artiste des procédés de transformation de substances comme les produits de soins personnels et les cosmétiques, les médicaments, le papier ou les biocarburants. Tu cherches des solutions pour des procédés écoresponsables et durables. Tu surveilles les installations chimiques pour assurer leur bon fonctionnement et un meilleur environnement.

Baccalauréats offerts à l'UdeS

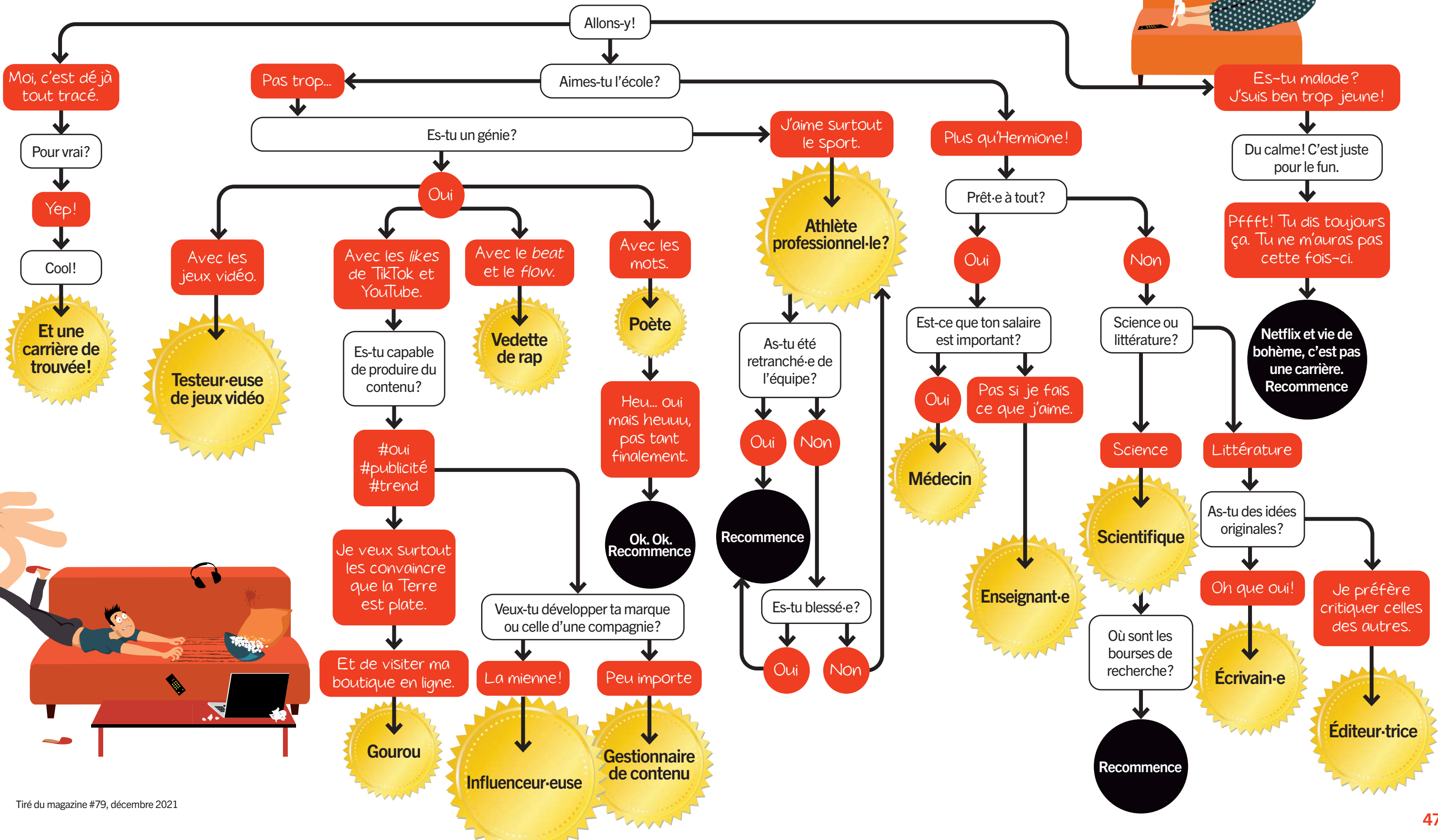
- ✕ Génie biotechnologique
- ✕ Génie chimique
- ✕ Génie civil
- ✕ Génie du bâtiment
- ✕ Génie électrique
- ✕ Génie informatique
- ✕ Génie mécanique
- ✕ Génie robotique

Découvre comment le génie peut transformer le monde!

VOUS VOULEZ RÉPONDRE À ALICIA ? VOUS AVEZ UNE HISTOIRE À RACONTER ? UN TRUC À PARTAGER ?

Curium, 4475, rue Frontenac Montréal (Québec) H2H 2S2 | @redaction@curiummag.com | CuriumMag | www.curiummag.com

FAIRE SON CHOIX DE CARRIÈRE



Travailler en culture avec Claudia Bouvette



Pour réussir, Claudia Bouvette s'appuie sur une équipe et une foule de métiers qui pourraient devenir le tien.

Découvre ces métiers sur Culture-et-moi.ca



Une campagne de :



GÉNIE EN COULISSE



« Mon gérant, c'est mon bras droit. Il gère l'administration, les finances, la vente des spectacles et j'en passe. On développe la vision pour ma carrière et on prend toutes les décisions importantes ensemble. Je suis parfois un peu étourdie mais, lui, pas du tout! », explique-t-elle en riant.

Autre pilier du succès de Claudia, Francis est l'un des plus présents. Il est gérant d'artiste.

« Je suis arrivée avec le squelette de l'album et on l'a travaillé ensemble. Il m'a amenée dans des univers sonores auxquels je n'aurais pas forcément pensé. J'adore ça! »

En plus de travailler avec Connor, son producteur et réalisateur du son, Claudia travaille aussi avec son gestionnaire de droits.



Il y a un métier pour toi dans le secteur de la culture

Claudia t'invite à découvrir plein d'autres métiers de la culture avec *Culture et moi*. Et si ta passion devenait ton métier?

Le site Cultive.ca sur lequel se trouve cette campagne propose également une banque de stages et d'emplois! Es-tu prêt à explorer toutes ces possibilités excitantes?

**CULTURE
+ ET MOI**
DES MÉTIERS D'AVENIR



MAGIE DU SON

On l'a aimée dans *Mixmania 2* ou *Big Brother Célébrités*. On adore son retour à sa première passion, la musique! Non seulement elle brille dans le monde de la musique, mais elle s'engage également en tant qu'ambassadrice de la campagne *Culture et moi*, qui vise à explorer les divers métiers passionnants liés à la culture.

Tu en as déjà entendu parler?

« Pour que le public embarque, le feeling doit être bon dans la salle et sur scène, on doit avoir un bon son dans les oreilles » assure Claudia.

C'est Greg, son technicien du son qui produit cette magie.

ESPACE PHILO

Texte Louis Dugal

À QUOI ÇA SERT DE RÉUSSIR À L'ÉCOLE?

À trouver ton équilibre.

Ben voyons! Attraper le bus aux petites heures, rester sur sa chaise toute la journée, courir au travail, étudier pendant ses pauses, se coucher tard... Pas super équilibré!

Effectivement. Mais ce n'est pas ça, réussir.

Ah non?

Présentement, tu flottes chez tes parents. Tu es en apesanteur. Rien de grave ne peut t'arriver. La gravité, elle t'attend dehors.

Je ne te suis pas.

Tout le monde doit apprendre à voler de ses propres ailes. Et quand on se lance...

... on tombe!

On tombe sur un employeur ingrat, on tombe au milieu d'une crise économique, on tombe dans un débat acrimonieux, on tombe...

... en amour.

Aussi. Pour éviter de tomber trop raide, il faut s'entraîner avant de se lancer. L'école, c'est comme un...

... gym?

Si tu veux.

Est-ce qu'on peut couler nos examens dans ton gym?

Oui, mais ce n'est pas parce qu'on échappe un haltère qu'on n'a pas réussi à flexer son pec.

C'est-à-dire?

Réussir, c'est plus qu'avoir 60%.

C'est avoir plus que 60%.

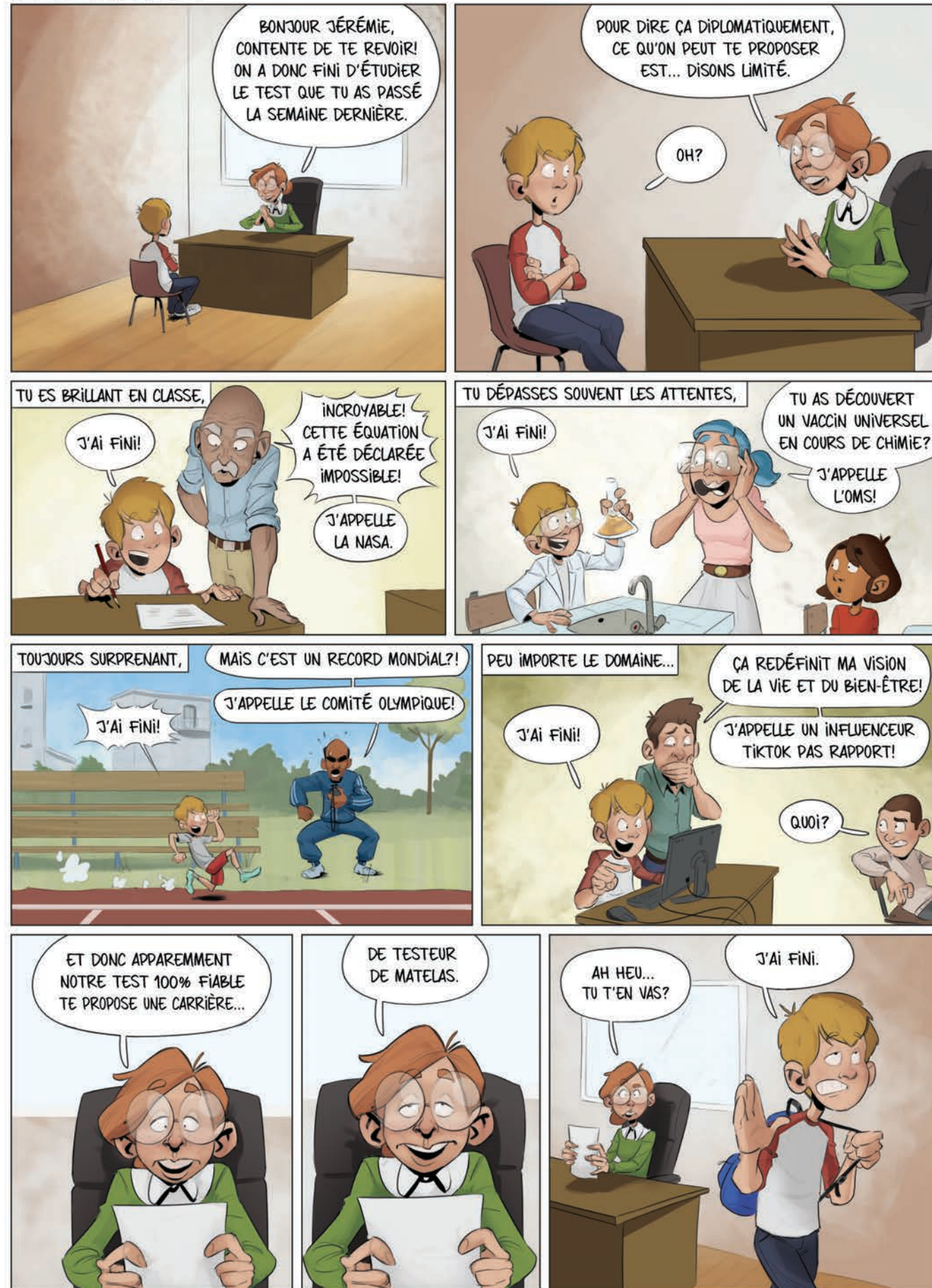
Non! L'essentiel, ce n'est pas l'examen. C'est l'exercice. Réussir, c'est développer sa force...

... peu importe le poids de l'haltère.

Voilà! Chacun s'entraîne selon son niveau. Chacun trouve son centre de gravité. Chacun apprend à se tenir droit, par lui-même.

Et ça sert à quoi?

S'exercer à réussir, c'est découvrir ses forces et ses limites. C'est apprendre à se relever quand le sort nous bouscule. C'est se pratiquer à rester debout dans un monde parfois un peu tout croche.



BAPTISTE CAZIN

SAVAIS-TU QUE...



1 Le Québec est un vaste territoire naturel? Il se compose de 54% de forêts, 13% de lacs et rivières, 11% de milieux humides, 11 500 km de zone côtière maritime et 60% de la population se concentre sur les rives du fleuve Saint-Laurent.

En étudiant en **BIOÉCOLOGIE** chez nous, tu passeras plus de 400 h de ta formation sur le terrain à explorer fleuve, lacs, forêts et tourbières et à évaluer les impacts des activités humaines pour favoriser la conservation des écosystèmes et de leur biodiversité.

Le Québec figure au 3^e rang mondial dans les secteurs des jeux vidéo, de l'intelligence artificielle et des effets visuels? Que l'industrie des TIC (technologies de l'information et de la communication) occupe une place capitale dans notre économie, avec un poids de près de 24 milliards de dollars en 2022?

Tu veux faire partie de cet univers en pleine effervescence? Choisis d'étudier en **INFORMATIQUE** dans notre Cégep et, pourquoi pas, saisis la chance de visiter la Silicon Valley, le berceau de l'innovation technologique!



2



3 Malgré son apparence solide, la structure du verre s'apparente davantage à celle d'un liquide tellement visqueux qu'il faudrait des milliards d'années pour le voir couler?

Que si on mettait bout à bout toutes les molécules d'eau d'une cuillère à soupe, on pourrait faire 1 000 fois la distance entre la Terre et le Soleil?

Tu souhaites comprendre ces phénomènes fascinants et en apprendre plus sur les applications concrètes de la physique par divers projets que tu réaliseras de tes propres mains?

Inscris-toi en **TECHNOLOGIE DU GÉNIE PHYSIQUE!**

ÊTRE ÉTUDIANT CHERCHEUR, C'EST QUOI AU JUSTE?!

Étudier en Bioécologie ou en Technologie du génie physique t'offre la possibilité de réaliser un projet de recherche dans un de nos **CCTT** - Centres collégiaux de transfert de technologie, sous la supervision de l'équipe de chercheurs et d'enseignants de ton programme d'études. Une belle opportunité de mettre en application directe les connaissances acquises.

+ Rémunération sous forme de bourse + Projet reconnu dans au moins un cours



MAINTENANT à la **TÉLÉ**

CURIUMMAG.COM
1 866 600-0061

Curium est publié par **Publications BLD inc.**, propriété de l'**Agence Science-Press**, du **Réseau Technoscience** et de **Bayard Canada**.
Conseil d'administration: Pascal Lapointe (président), Francis Bérubé (administrateur), Francine Tremblay (administratrice), Jean-Marie Montel (administrateur)
Éditrice: Isabelle Vaillancourt
Directrice éditoriale: Noémie Larouche
Fondateur: Félix Maltais
Corédactrice en chef: Alex Beausoleil
Conseillère scientifique: Sarah Perreault
Révisseuse: Josée Tardif
Directrice artistique: Barbara Lapointe
Chargée de production: Sophie Lalancette
Collaborateur-trice-s: Alex Beausoleil, Jade Bérubé, Margot Boudreau, Raphaëlle Derome, Louis Dugal, Marlou Hudon, Maxime Johnson, Michel Legault, Sophie Mandago, Philippe Marois, Pierre-Yves Villeneuve
Journaliste: Matthieu Fannié
Illustrateur-trice-s: Yohann Morin, Paule Thibault
Bédéistes: Boum, Baptiste Cazin
Gestionnaire de marketing numérique: Roxane Nadeau
Webmasters et gestionnaires de réseaux sociaux: Mathilde Roy, Marie-Pier Tremblay

Publicité: Martin Laverdure, 514 239-3629
martin@laverdure-marketing.com
Promotion: Martine Aubin 514 278-9325, poste 311
martine.aubin@bayardcanada.com
Prix à l'unité: 5,95 \$ + taxes.
Abonnement: 1 an (11 numéros) 44,95 \$ + tx.
 1 an EXTRA (11 numéros + 1 hors-série numérique) 49,95 \$ + tx.
 2 ans (22 numéros + BD Les autres, tome 2) 74,95 \$ + tx.
 1 866 600-0061, sac@bayardcanada.com
Rédaction: 4475, rue Frontenac, Montréal (Québec) H2H 2S2
 Téléphone: 514 844-2111 Télécopieur: 514 278-3030
 Courriel: redaction@curiummag.com
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 2367-9735. Copyright 2023 Publications BLD inc. Tous droits réservés.
Reproduction Le personnel enseignant est encouragé à reproduire des pages de ce magazine à des fins pédagogiques, dans le cadre de l'entente entre Copibec et le ministère de l'Éducation du Québec. Pour plus de détails: copibec.qc.ca
 Par téléphone: 514 288-1664 ou 1 800 717-2022.
 Par courriel: licences@copibec.qc.ca
 Numéro de convention de la Poste-publications - 40063645.

FICHES PÉDAGOGIQUES GRATUITES
pour enseignant-e-s sur notre site web: curiummag.com

Ce magazine fait partie du Mouvement éducatif Les Débrouillards, fondé au Québec à l'automne 1981 par l'Agence Science-Press et le Réseau Technoscience. Ce mouvement d'éducation scientifique comporte plusieurs volets: activités d'animation dans les écoles et centres de loisirs, camps de jour et de séjour, publication de magazines et de livres, animation de sites web et réseaux sociaux, participation à des séries télévisées, etc. Ce Mouvement est répandu à travers la francophonie, principalement en France (lespetitsdebrouillards.org), en Belgique (lespetitsdebrouillards.be), au Maroc (lespetitsdebrouillards.ma), en Algérie et en Tunisie.



Avec la collaboration de **Québec**

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. **Canada**

PÊLE MÊLE MÉTIERS FARFELUS

Texte Margot Boudreau



Goûteur-euse de nourriture pour animaux

Avant d'atterrir dans la gamelle de votre compagnon à poils, les croquettes, les gâteries et même l'odorant « manger mou » ont été goûtés par... un humain.

Excuseur-euse professionnel-le
Faire ses excuses, c'est gênant. Alors, pourquoi ne pas payer quelqu'un pour le faire à sa place? C'est le service qu'offre une société japonaise. Pleurs en supplément!



Trayer-euse de serpent

Pour concevoir l'antidote d'un venin, on a besoin dudit venin. Pour ce faire, des trayer-euses collectent le liquide à même la gueule des serpents venimeux. Un métier périlleux qui sauve des vies!

© Gnanamclicks | Dreamstime.com



Testeur-euse de glissades

Avant d'ouvrir leurs portes au public, les parcs aquatiques doivent faire approuver chaque glissade par un-e spécialiste. Le niveau de « splash » est-il acceptable? Atteint-on le degré de plaisir requis?



Facteur-trice d'orgues

Non, on ne parle pas ici de livrer d'énormes instruments de musique dans de minuscules boîtes aux lettres, mais bien de fabriquer, d'entretenir et de réparer des orgues.

Police de l'huile d'olive

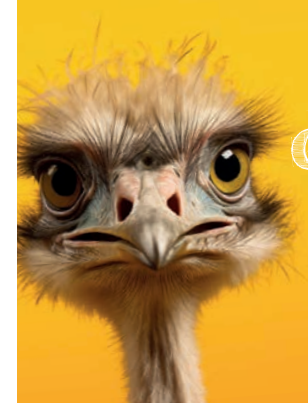
Avez-vous le nez et le palais fins? Vous pourriez joindre l'escouade spéciale de la police italienne, formée pour distinguer à l'odeur la fine huile d'olive extra-vierge de la vulgaire graisse de fond de bouteille.



Nettoyeur d'oreilles

En Inde, ce métier ancestral s'exerce de père en fils. Même s'il se fait de plus en plus rare, il est toujours possible de payer quelques roupies pour se faire récurer l'oreille par un professionnel.

© Klodian | Dreamstime.com



Gardien-ne d'autruches

En Afrique du Sud, on voit souvent des autruches se chamailler violemment. Les gardien-ne-s ont pour mission de faire régner l'ordre chez ces grands oiseaux.

PORTRAIT D'UNE VULGARISATRICE SCIENTIFIQUE

NOÉMIE



KÉSSÉ ÇA, UNE VULGARISATRICE SCIENTIFIQUE?

Une vulgarisatrice scientifique c'est quelqu'un qui aime les sciences et qui souhaite que le plus de gens possible les comprennent.



OÙ PEUT-ON TROUVER DES VULGARISATRICES SCIENTIFIQUES?

Partout. À la rédaction de magazines (comme celui que tu es en train de lire), dans les musées scientifiques, à la télévision, dans les hôpitaux, dans les organismes communautaires, dans les salons du livre et même dans les festivals de bandes dessinées, et bien sûr sur les réseaux sociaux.

ÇA S'APPREND OÙ LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE?

Ça commence avec une formation solide en sciences à laquelle vient s'ajouter un intérêt pour la communication. En parcourant les programmes des universités avec les mots-clés « communication scientifique » ou « vulgarisation » tu trouveras plusieurs formations qui pourraient t'intéresser. Assure-toi de regarder aussi du côté du journalisme scientifique.

CE QUE J'AIME LE PLUS DANS MON TRAVAIL C'EST...

Rendre la science accessible. C'est vraiment gratifiant de s'attaquer à un sujet complexe, le décortiquer et se faire dire : « Ah! Maintenant, je comprends! »

QUELLES SONT LES VALEURS NÉCESSAIRES POUR FAIRE CE MÉTIER?

Pour être vulgarisatrice scientifique, il faut absolument :

- ÊTRE CURIEUSE.** S'intéresser aux sciences (évidemment...) autant qu'à la façon dont les gens apprennent.
- ÊTRE RIGOUREUSE ET CRÉATIVE.** Vulgariser ne se limite pas à dire les choses simplement. La vulgarisation ne dénature pas la science qu'elle explique : elle la découpe, l'organise et l'illustre.
- SAVOIR DÉNICHER L'ESSENTIEL.** Il faut découper l'information en petites bouchées et maintenir l'intérêt.



**POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES
MÉTIER PASSIONNANTS, REJOINS-NOUS
SUR INSTAGRAM @GENOMEQUEBEC**

PORTRAIT D'UN BIO-INFORMATICIEN

JEAN-FRANÇOIS



KÉSSÉ ÇA, UN BIO-INFORMATICIEN?

J'ai tendance à présenter mon travail comme un hybride entre un expert en génétique et un expert en statistiques qui fait aussi de la programmation. Dans les faits, je ne sais pas si on peut décrire précisément ce qu'est un bio-informaticien. La bio-informatique est un domaine qui s'intéresse au développement et à l'application de méthodes informatiques pour analyser de données biologiques.

OÙ PEUT-ON TROUVER DES BIO-INFORMATIENS?

Un bio-informaticien peut travailler partout où il y a de la recherche : dans les laboratoires académiques et gouvernementaux, les centres de génomique ainsi que dans les compagnies pharmaceutiques et de biotechnologies.

ÇA S'APPREND OÙ LA BIO-INFORMATIQUE?

A priori, ça peut s'apprendre à l'université. De nombreux programmes existent à différents paliers d'études (BAC, DESS, maîtrise, doctorat). Il existe aussi des cours en *data science* où les gens apprendront certaines méthodes et analyses. Ultimement, je dirais que la bio-informatique ça s'apprend aussi sur le terrain. C'est le genre de domaine où nous sommes en constante évolution.

CE QUE J'AIME LE PLUS DANS MON TRAVAIL C'EST...

L'absence de routine. Les tâches sont variées et chaque journée a le potentiel d'être très différente de la précédente.



QUELLES SONT LES VALEURS NÉCESSAIRES POUR FAIRE CE MÉTIER?

La curiosité, la débrouillardise, la créativité, la rigueur et l'ouverture sont des valeurs nécessaires pour tout scientifique. Avoir une facilité à créer des liens entre différents domaines est un atout important et il est essentiel de savoir jongler avec plusieurs projets à la fois.